LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada .......... $2.00
" " Etats-Unis .......... $2.50
" " Europe .......... $5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 12 novembre 1930 — No 36

## *Mgr H. Desmarais, P.A., V.G., interviewé par la C. de Commerce*

Apprenant que le siège épiscopal est transféré à Saskatoon, la Chambre de Commerce de Prince-Albert s'est émue. Il est difficile, en effet, de fermer les yeux à la perte matérielle très sensible que ce changement imposera à notre ville.

Si modeste soit-il, un évêché comporte des dépenses considérables d'entretien. De plus, il attire de nombreux visiteurs, qui profitent de leur passage en ville pour faire leurs emplettes. Quand cela est possible, un congrès catholique se tient de préférence dans la ville épiscopale. Si pareille réunion se compose de centaines de personnes et dure plusieurs jours, elle laisse aux commerçants une somme rondelette. Les délégations paroissiales, venant traiter de construction ou de réparation d'église, sont un événement qui se répète souvent. Mais les visites les plus nombreuses et les plus fréquentes sont celles du clergé. Même dans nos petits diocèses de l'Ouest, le dénombrement de messieurs les curés, aumôniers, professeurs et autre clergé, sans oublier les communautés religieuses, se chiffre toujours haut dans les centaines. Or, outre la retraite annuelle qui réunit les prêtres durant près d'une semaine, il est rare que chacun d'eux ne revienne pas tous les quelques mois, conférer avec son évêque et le consulter.

Les établissements catholiques, eux aussi, se placent généralement en grand nombre là où réside l'autorité ecclésiastique, afin d'en avoir la protection et la direction. Plus ils sont importants et multipliés, plus appréciable est l'appoint pécuniaire qu'ils apportent à la ville : même quand celle-ci comprend qu'un orphelinat ou un pensionnat de pauvres filles de campagne sont des oeuvres de charité et d'éducation, et non pas des maisons de rapport; et trouve moyen d'empêcher que la taxation ne les oblige à chercher ailleurs une situation qui leur permette de vivre.

Les hommes d'affaires de Prince-Albert, saisissant clairement ce point de la question et voulant, en outre, faire acte de courtoisie à l'égard de Mgr Prud'homme, du clergé et de tous les catholiques, n'ont pas voulu laisser partir l'administration diocésaine, sans donner une preuve du regret que leur cause cet événement, ni sans mentionner les bonnes relations qui ont existé entre l'évêché et la ville.

Samedi dernier, donc, une délégation de la Chambre de Commerce s'est rendue à l'évêché. Elle se composait de messieurs R.-W Heim, président; J.-P. Curror, secrétaire; H.-J. Fraser, représentant M. le maire; T.-C. Davis, M. L. A.; J.-W. McDiarmid, A.-S. Peterson, Ralph Miller, J.-A. Blair, George-M. Salter, A.-C. March, P.-W. Mahon, E.-T. Bagshaw, W.-A. Legault, W.-A. Johnson et autres. En l'absence de S. G. Mgr l'évêque, ces messieurs ont été reçus par Mgr H. Desmarais, P. A., V. G.

M. Heim, se faisant l'interprète de la délégation, exprima les sentiments de crainte et de regret que cause à tous, ici, le transfert de l'évêché dans une autre ville. Il sut trouver des paroles gracieuses pour dire que les relations entre Prince-Albert et l'autorité diocésaine ont toujours été, depuis l'origine, très agréables.

Au sortir de l'entrevue, les délégués dirent que Mgr Desmarais les avait assurés que le changement n'est que temporaire; Prince-Albert a toujours été et reste le siège épiscopal. Mais la crise financière impose des économies qu'il sera plus facile de pratiquer par les plans que l'on met provisoirement à exécution. Un côté avantageux de la situation est le projet de transformer l'immeuble que l'on évacue en collège pour les garçons, si la chose devient possible. A son retour à Prince-Albert, quand cela aussi sera faisable, Sa Grandeur s'installera dans un local plus économique.

* * *

S. H.-M. Sibbald, le très populaire maire de Prince-Albert, ne se trouvant pas en ville samedi dernier, a personnellement fait visite à Mgr le vicaire général, dès son retour. En quelques mots d'une cordialité non équivoque, il a dit son regret sincère du déplacement de l'autorité diocésaine et son espoir que ce ne sera que pour un temps. Il a très courtoisement exprimé son estime pour la personne de S. G. Mgr Prud'homme et lui a fait transmettre ses respects.

J. TAVERNIER, O. M. I.

## Les catholiques de Prince-Albert adressent une pétition à S. G. Mgr Prud'homme

Envisageant la question non pas tant au point de vue financier que du côté moral et religieux, les catholiques de Prince-Albert déplorent encore plus que leurs concitoyens d'autres croyances le départ de Mgr l'évêque et de son personnel.

Sa Grandeur étant absente de la ville, ils lui ont fait parvenir, par l'entremise de Mgr Desmarais, une pétition dont voici la traduction à peu près littérale:

*A S. G. Mgr J.-H. Prud'homme,*
*évêque de Prince-Albert*
*et Saskatoon.*

*Monseigneur,*

"L'attention de vos diocésains de Prince-Albert a été attirée sur votre projet de bientôt établir votre résidence à Saskatoon.

ATTENDU que l'éloignement de la résidence épiscopale de son ancienne et naturelle place serait une grande privation dont auraient à souffrir les missions pionnières, dont la plupart se trouvent dans le nord et seraient loin des directions de l'évêque;

ATTENDU que le siège épiscopal de Prince-Albert est le grand trait d'union qui nous relie aux temps des premiers missionnaires, dont l'héroïsme est gravé profondément dans le coeur de tous les peuples vivant sur le territoire de votre diocèse;

ATTENDU que ces oeuvres et sacrifices sont la pierre angulaire sur laquelle s'éleva, il y a un demi-siècle, le vicariat de Prince-Albert: ce qui permit aux catholiques de demander et leur fit obtenir, comme guide spirituel, un pasteur revêtu de la plénitude du sacerdoce, privilège dont nous avons joui durant de longues années;

ET, bien que nous ne connaissions pas les raisons sans doute sérieuses qui ont poussé Votre Grandeur à projeter ce changement dans l'administration spirituelle et temporelle de votre diocèse;

CEPENDANT, la tradition ininterrompue dans l'histoire de l'Eglise au nord de la Saskatchewan et les liens qui nous attachent au passé nous paraissent l'emporter sur tout autre motif militant en faveur de ce changement.

Dans les temps difficiles, nous avions coutume de consulter notre évêque et solliciter ses conseils; toujours il nous écoutait avec bienveillance, et son avis était plein de douceur. Ces services et beaucoup d'autres se sont imprimés profondément dans les coeurs catholiques; ils forment entre vous et eux un lien qui ne se brisera pas aisément.

Pour ces raisons, nous sollicitons avec respect que Votre Grandeur reconsidère le changement projeté et reste avec nous, pour

*(Suite à la page 2.)*

## Mgr McGUIGAN A ROME

### Monsieur l'abbé Janssen vicaire général

*Au moment où nous allons sous presse, un appel téléphonique de Mgr G.-E. Grandbois, P. A., nous annonce que Mgr McGuigan, archevêque de Régina, vient de partir pour Rome.*

*La même communication téléphonique nous apprend aussi que M. l'abbé A.-J. Janssen, curé de Sedley, Sask., est nommé vicaire général de Régina.*

Le Patriote de l'Ouest *présente à l'éminent prélat l'hommage de son profond respect et ses très sincères souhaits d'heureux voyage dans la ville éternelle.*

*Il offre également au nouveau vicaire général ses chaleureuses félicitations.*

x

## LES FERMIERS-UNIS CRITIQUENT M. WEIR

CONFERENCE

Saskatoon. — L'Hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture au fédéral, a été sévèrement critiqué par les Fermiers-Unis de la Saskatchewan, parce qu'il a convoqué une gentille petite assemblée à Ottawa et ignoré l'organisation des fermiers.

A cette réunion n'assisteront que les ministres provinciaux de l'Agriculture et leurs femmes ainsi que les professeurs des collèges d'agriculture. Le but de cette conférence est de pourvoir aux besoins pressants dans lesquels se trouve la classe agricole, au dire des fermiers.

M. STIRLING

M. George F. Stirling, chef du département de publicité des Fermiers-Unis, souligne la détresse des cultivateurs et fait remarquer que plus nombreuses se font les demandes de la part de ces derniers auprès de l'Association pour que l'on se sépare du Dominion à cause de sa non-coopération dans le paiement des taxes et dans l'assignation de vente en gros des termes, etc.,... et la mise en oeuvre de projets pour solutionner le problème d'une situation insupportable.

"UN GENTIL PETIT MEETING"

"*Un gentil petit meeting à Ottawa...*" La critique des Fermiers continue: "Nous n'avons pas d'objection à ce que des femmes aillent faire un tour parmi les brillantes lumières et la fascinante société de la capitale..., mais il s'agit de la solution d'un grave problème.

"Si les medecins souffraient d'une crise économique, un sage gouvernement convoquerait tous les ministres de la Santé sans doute, mais il ne manquerait pas d'appeler aussi des représentants de l'Association médicale.

"Si les avocats se trouvaient dans une situation similaire, un sage gouvernement réunirait tous les procureurs généraux, sans doute, mais aussi des représentants de l'Association du Barreau.

"Mais quand les fermiers sont dans une crise économique, toutes les associations agricoles, éducationnelles et commerciales sont ignorées et les ministres conçoivent l'heureuse idée d'inviter les femmes de MM. les ministres et professeurs de collèges d'agriculture, pour tracer une politique agricole.

LA COMPETENCE DES PROFESSEURS

"Nous doutons fort que les professeurs de collège aient quelque chose de bien pratique dans leur sac, continue la critique du chef du département de publicité des Fermiers-Unis. Ils sont ancrés dans l'idée d'une production plus intensive et plus diversifiée et ne semblent pas vouloir admettre le fait que le monde est embarrassé par son inhabileté de distribution des volumes considérables de produits agricoles, tel que le blé, le coton, le café, le riz, le sucre, etc., alors que des dizaines de mille en ont tant besoin.

LE PROBLEME DU FERMIER

"Le problème de l'heure ne réside plus dans la production mais dans l'écoulement, le marché des produits; et les hommes au courant de la question, ce sont ceux que M. Weir a bien voulu ignorer, les leaders des organisations agricoles.

"La stabilisation de la valeur des produits principaux est la première chose. Un boisseau de blé a

(Suite à la page 8)

# Nouvelles

## ELECTIONS PROVINCIALES

La rumeur circule dans la province que M. Anderson en appellerait bientôt à l'électorat dans le but de s'entourer uniquement de conservateurs.

La rumeur origine sans doute d'une déclaration du docteur D.-S. Johnstone, de Régina, président de l'Association conservatrice de la Saskatchewan, lorsqu'il adressa la parole à un meeting conservateur, à Régina, le lundi 2 novembre.

Il aurait dit: "Le parti conservateur a l'intention de constituer un gouvernement conservateur en Saskatchewan aussitôt que possible; il ne faut pas perdre cette occasion en retardant trop longtemps."

Le gouvernement actuel se compose des trois partis conservateur, progressiste et indépendant.

Si nous saisissons bien la pensée de M. Johnstone, les conservateurs veulent se débarrasser de tout ce qui n'est pas franchement et ouvertement conservateur: donc jeter par-dessus bord les progressistes et les indépendants, afin d'empêcher les frictions inhérentes à un ministère formé de groupes à intérêts et idées opposés qui peuvent tôt ou tard occasionner une chute.

x

## *Le déclin du Klan*

D'après le *New York World*, tel que cité par le *Saskatoon Star-Phoenix* du 7 novembre, la structure du Ku Klux Klan est en pleine voie d'écroulement, du moins en ce qui concerne cette fameuse association dans les Etats-Unis.

Elle avait 9,000,000 de membres en 1925; il ne lui en reste plus que 34,694. Dans le seul Etat de New-York, les *Klansmen* étaient au nombre de 300,429, en 1925; ils ne sont plus que 2,760.

Les raisons de ce déclin sont le ridicule et la publicité donnée au fait que l'enrôlement des *Kleagles, Kligraps* et *Cyclopses* était essentiellement un vacarme soulevé pour leur profit par quelques chevaliers d'industrie.

S'il faut en croire le *New York World*, de 1920 à 1930, les honoraires payés par les *Klansmen* pour enrôlement et promotion, se sont élevés à $90,000,000 La risée publique a bien eu son puissant effet dans l'effritement du Klan, mais la chute de ce dernier a été hâtée par la rumeur des fortunes qu'ont accumulées ses promoteurs. Les gens ne goûtent pas que leur empressement à devenir *Klans* ait été exploité pour gains monétaires.

x

## LES ELECTIONS AMERICAINES

Des élections ont eu lieu aux Etats-Unis, le 4 novembre. Il s'agissait de former une nouvelle Chambre des Représentants, de revouler un tiers du Sénat, d'élire 29 gouverneurs d'Etats et, dans ces 29 Etats, les députés à la législature, ainsi que plusieurs fonctionnaires.

Au moment où nous écrivons, les dépêches télégraphiques annoncent de sérieux gains faits par les démocrates, et les républicains restent tout de même en très faible majorité. A date, les chiffres sont comme suit:

Au Sénat: républicains, 48; démocrates, 47; fermier-travailliste, un.

Chambre des Représentants: républicains, 218; démocrates, 216; fermier-travailliste, 1.

x

## Le sénateur Turriff est mort

Le sénateur J.-G. Turriff, d'Assiniboia, Saskatchewan, est mort dans sa résidence d'Ottawa, l'après midi du 10 courant.

Il naquit à Little Métis, Québec, en 1855, fit ses études à Montréal et vint dans l'Ouest en 1878. Il s'établit à Morden, Manitoba, et plus tard, à Carlyle, Saskatchewan. Il fut le premier représentant de Moose-Mountain au conseil du N.-Ouest; il fut réélu en 1891 par ce même district à la législature du Nord-Ouest. En 1898, il se présenta comme libéral pour Assiniboia-ouest, mais fut battu. Il fut alors nommé commissaire fédéral des Terres. En 1904, il fut élu pour Assiniboia et réélu en 1908, 1911 et 1917; puis nommé sénateur en 1918.

## Mort de deux cardinaux

Rennes, France. — Le cardinal Charost, archevêque de Rennes, vient de mourir à l'âge de 70 ans.

Florence, Italie. — Le cardinal Alfonso Maria Mistraleolo, archevêque de Florence, est mort d'un empoisonnement gastrique. Il était âgé de 78 ans.

Dans les milieux religieux, on croit que ces deux décès rendront très probable la réunion d'un consistoire en décembre prochain. La mort des deux cardinaux porte à 29 le nombre des cardinaux italiens et à 30 celui des cardnaux d'autres natonalités. Onze sièges cardinalices sont vacants.

x

## Un jugement important sur l'impôt

Ottawa. — L'Hon. juge Audette, en cour d'Echiquier, a rendu un jugement important concernant l'impôt sur le revenu. Il a décidé qu'un citoyen ne peut pas déduire du montant payable au gouvernement fédéral sur son revenu, les taxes qu'il a payées sur son revenu au gouvernement provincial. La cause était celle de M. Clinton Willis Roenish, de Calgary, Alberta, qui voulait réduire $459 sur la somme imposable par le gouvernement fédéral. L'interprétation fédérale de la loi sur le revenu est donc maintenue.

x

## Ramsay McDonald parle de désarmement

Au banquet du Lord-maire de Londres, le 10 courant, Ramsay McDonald fit un discours dans lequel il exprima ses doutes que le monde ait bien appris les leçons de la grande guerre. Parlant du projet de désarmement, il dit que la Grande-Bretagne est bien prête à marcher la première, mais ne doit pas aller seule.

x

## Les gouverneurs généraux

Dans le passé, les candidats comme gouverneurs généraux étaient proposés par les gouvernements des Dominions au gouvernement britannique, et par ce dernier à Sa Majesté. A l'avenir, ils seront proposés directement à Sa Majesté par les Dominions, sans passer par le gouvernement britannique. C'est là un résultat de la conférence impériale.

x

## LE R. P. GILLET AU CANADA

LE MAITRE GENERAL DES DOMINICAINS — ORATEURS DISTINQUE — ECRIVAIN EMINENT.

Ottawa.—Le Révérendisisme Stanislas Martin Gillet, O.P., maître général des Dominicains. Chevalier de la Légion d'Honneur, orateur de grande distinction et écrivain renommé visite actuellement le Canada.

Les constitutions des Frères Prêcheurs font un devoir au maître général de visiter, par lui-même ou par son délégué, les principaux couvents de l'Ordre dans le monde entier. Le P. Gillet a voulu remplir en personne ce devoir de sa charge, et, pour la première fois, le Canada reçoit la visite du successeur des Dominique.

Par les nombreux ouvrages du P. Gillet, on note ne particulier toute une série sur l'éducation; l'Education du caractère, l'Education de la conscience, l'Education du coeur, Religion et pédagogie, la valeur éducative de la morale catholique. Puis en dectrine sociale; conscience chrétienne et justice sociale. Enfin le Credo des artistes où il a recueille ses instructions sur le théutre données à la messe des artistes de Paris.

Le distingué religieux passera la semaine au couvent des RR. PP. Dominicains d'Ottawa.

x

## Incendie de $2,500,000 à Liverpool

Un feu avant pris naissance dans un petit entrepôt sur les quais de Liverpool, s'est répandu sur les constructions avoisinantes, entre autres celle des *British American Tobacco Company*, a causé des pertes s'évaluant à $2,500,000. C'était le 10 courant.

# Les Activités de l'A. C. F. C.

*LIVRES DE CLASSE.*

Nous avons maintenant au secrétariat de l'A. C. F. C., à Vonda, Sask., tous les livres de littérature au programme de 1930-31. Avis aux instituteurs et élèves des grades supérieurs.

*"LES CHAMPS ET LA FERME"*

C'est le titre d'un très intéressant ouvrage que *l'Imperial Oil Ltd* de Montréal distribue gratuitement à tous les fermiers qui en font la demande. Si vous n'avez pas encore reçu votre exemplaire, faites-le venir dès aujourd'hui. Ne remettez pas à demain. Adressez votre demande: *Imperial Oil Ltd., B. P. 1440, Montréal.*

*MONTMARTRE.*

On nous écrit de Montmartre:

Nous avions cette semaine la visite du président général de l'A. C. F. C. et de l'Association des commissaires d'école franco-canadiens. Nous ne l'avions pas eu ici depuis quatre ans. Aussi le comité paroissal de l'Association, sous la présidence de M. Robert, en a profité pour organiser une assemblée publique qui eut lieu le dimanche soir, 25 octobre.

Près de deux cents personnes s'étaient rendues, à cette occasion, à la salle paroissiale. L'assemblée fut présidée par M. Robert qui présenta le conférencier. M. le curé Thériault, toujours dévoué à toutes les bonnes causes, remercia M. Denis à l'issue de la conférence. M. l'abbé Foisy, vicaire, assistait aussi à la conférence.

Un joli programme récréatif fut très bien rendu par les élèves du couvent de Montmartre et par ceux de l'école Upper-Wakefield. L'on procéda à la distribution des prix et des diplômes offerts par l'A. C. F. C. aux élèves des différentes écoles de la paroisse à l'occasion de leurs succès au concours de français. Il fallait voir la mine réjouie des lauréats et lauréates, et celle non moins heureuse des instituteurs et des parents.

M. Denis félicita les élèves et leur donna rendez-vous au prochain concours, celui de 1931. Il montra la nécessité d'apprendre à l'école les deux langues officielles du pays, toutes les deux nécessaires, et recommanda fortement aux enfants de demeurer toute leur vie des Franco-Canadiens sans peur, fiers de leurs origines, de leur histoire, aimant leur belle langue francaise, respectueux des droits et des aspirations des autres races, mais exigeant aussi le respect des droits et des aspirations de notre race.

Le conférencier montra que l'avenir de notre race dépend de cette jeune organisation qui fréquente nos écoles, génération qui remplacera dans quelques années celle d'aujourd'hui, qui est encore le présent, mais qui d'ici peu sera déjà le passé, et il insista sur la nécessité de former chez les jeunes d'aujourd'hui une mentalité fière et vigoureuse. Cette mentalité, où sera-t-elle formée, sinon à l'école et dans la famille, ces deux centres naturels de l'éducation: et M. Denis fait un vibrant appel aux instituteurs, aux institutrices, leur demandant de ne pas oublier la beauté, la noblesse de leur tâche, mais aussi leur sublime responsabilité.

Le conférencier nous parle des initiatives scolaires de l'A. C. F. C. et fait une revue de ses activités durant les deux dernières années. Il montre l'entente des différents groupes catholiques de la province, et une organisation plus intime avec les organisations nationales des autres provinces, entente et union dues en très grande partie à l'initiative de l'A. C. F. C.

M. Denis aborde aussi la question financière et montre que les dépenses sont réduites au minimum, mais il faut quand même que ceux qui consacrent leur temps, leur vie à la défense d'une cause qui n'est pas seulement la leur, mais celle de la race, puissent vivre et élever leur famille. Il faut pouvoir payer les frais de bureau, de correspondance, de délégation, etc. Aucun des directeurs, le président comme les autres, ne reçoivent un sou de salaire; mais ceci leur permet de dire à leurs compatriotes: "Nous faisons notre devoir, tout notre devoir; faites le vôtre."

La récolte est pauvre, la crise est intense. Ce n'est pas une raison suffisante pour cesser toute contribution à l'A. C. F. C. Le montant demandé est minime, $1.25 par famille et par paroisse. Mais il est suffisant pour permettre à l'A. C. F. C. de continuer so noeuvre. Il n'est pas une paroisse, même parmi les plus pauvres, qui ne puisse pas organiser une soirée quelconque, une partie de cartes, ou une souscription à domicile en faveur de notre grande organisation nationale.

Son existence est nécessaire à la survivance nationale du groupe. Le travail accompli est immense. Le public ne s'en rend peut-être pas un compte suffisant, parce qu'il est bie ndes activités qu'on ne peut pas oublier dans les journaux; mais la disparition de nos organisations serait un malheur national. Nos institutrices, nos couvents ne tarderaient pas à s'en rendre compte. L'exécutif, les chefs croient avoir bien servi la cause; ils comptent sur toutes les paroisses pour leur permettre de continuer leur tâche.

Le conférencier fut vigoureusement applaudi, et le comité paroissial s'engagea, au nom du groupe de Montmartre, à fournir sa contribution habituelle.

M. Denis rendit visite à nos bonnes religieuses, qui lui présentèrent leurs élèves et firent exécuter u nchant en l'honneur de l'A. C. F. C. M. Denis remercia les élèves et les maîtresses et leur demanda de ne pas négliger l'étude de leur langue.

Le président visita aussi l'école publique et s'entretint quelques instants avec les professeurs. De même il tint à aller saluer les institutrices des écoles Joffre et Up-

*Suite à la page 2*

*LA CONFERENCE IMPERIALE.*

# Status des Dominions

Londres. — La conférence a étudié la question de l'égalité de status et de droits constitutionnels, laissée *sans réponse* à la conférence impériale de 1926.

Les premiers ministres n'ont pas exprimé leur opinion au sujet des appels au Conseil privé. La conférence elle-même n'y touchera point: les choses demeureront dans le statu quo.

On a confirmé, dans leurs points essentiels, les recommandations relatives au fonctionnement des lois des dominions faites à la conférence impériale de 1929.

On rappellera l'Acte de validité des lois coloniales de 1865. Ainsi aucun acte d'un parlement des dominions *ne sera nul par le fait* qu'il est contraire à la loi anglaise. A la demande du rappel, cependant, est attachée une condition.

Au Canada, la critique prétend que la recommandation du comité chargé d'étudier le fonctionnement des lois des dominions va plus loin que le rappel et que par voie de conséquence elle peut être interprétée comme donnant au parlement du dominion le pouvoir d'amender l'Acte britannique de l'Amérique du Nord.

MM. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, et Ferguson, premier ministre de l'Ontario, soutiennent que les provinces doivent être consultées avant que le comité fasse une pareille implication. L'Hon. Maurice Dupré, procureur général, devant le comité Sankel de la conférence, a fait siennes leurs vues. Ils ont discuté la question et décidé que les provinces devraient être consultées.

Donc le bill de rappel ne sera présenté au parlement britannique que lorsque les provinces auront fait connaître leur décision. Ce qui aura probablement lieu le premier juillet, au plus tard le premier août 1931.

Lorsque les recommandations présentées à la conférence seront en vigueur, il en résultera que:

Chaque dominion aura un plein pouvoir législatif sur les bateaux dans les eaux territoriales ou engagés au service du commerce des côtes et sur ses propres bateaux intra et extra-territorialement;

Toute altération de la loi relative à la succession au trône ne sera faite qu'après le consentement des sept parlements du commonwealth britannique;

Le droit de chaque dominion de définir ses propres nationaux, tel que l'a fait le Canada, est reconnu.

# Les Activités de l'A.C.F.C.

(Suite de la première page.)

per-Wakefield où le français s'enseigne, et il les encouragea ainsi que leurs élèves à ne pas oublier que si la connaissance de l'anglais est nécessaire, celle du français ne l'est pas moins. Nos élèves doivent apprendre les deux langues et les posséder au même degré lorsqu'ils sortent de l'école.

Nul doute que le passage parmi nous du président de l'A. C. F. C. n'aura produit de précieux résultats, plus spécialement peut-être parmi le personnel enseignant et les élèves. Mercredi matin, M. Denis nous quittait pour Forget.

*PRINCE-ALBERT.*

Le président du comité paroissial, M. Norbert Jutras, nous fait savoir qu'à l'occasion de la fête de la Sainte-Catherine, une soirée récréative sera organisée au profit de l'A. C. F. C. Nous souhaitons beaucoup de succès aux organisateurs.

*SHELL-RIVER.*

M. Joseph Brassard, président du comité paroissial de Shell-River, comme l'on dit dans ce coin du pays, nous avise bien aimablement que nous recevrons sous peu un chèque appréciable en paiement de la contribution de cette paroisse à l'A. C. F. C. Nous l'en remercions sincèrement.

*FORGET.*

Le président de l'A. C. F. C. passa la journée du 27 octobre à Forget. M. le curé Lachapelle, qui s'intéresse d'une façon spéciale à l'A. C. F. C., tint à offrir l'hospitalité à M. Denis, et, dans l'après-midi, l'accompagna dans une visite où enseignent Mlles Le Blanc et Rubin.

M. Denis, accompagné du R. P. Michel, se rendit aussi au couvent où il s'entretint longuement avec les religieuses. Les élèves lui furent présentés, et le président de l'A. C. F. C. leur adressa la parole, leur montrant l'importance de la langue française à travers le monde, et la nécessité pour nos petits Franco-Canadiens de bien l'apprendre pour bien la parler.

Le soir, petite réunion de quelques-uns des bons paroissiens de Forget chez M. le curé. M. Oscar Dechief, secrétaire de l'école, si dévoué aux causes nationales et religieuses, donna à M. Denis quelques informations intéressantes, et tous laisse espérer qu'à Forget, sous peu, un comité paroissial de l'A. C. F. C. sera formé.

Pour que notre organisation donne son plein rendement, il faut que toutes nos paroisses, tous nos groupes se serrent autour de son drapeau. Une paroisse, un groupe qui s'isole affaiblit la cause, et fait le jeu de nos adversaires. M. Denis promit de revenir à Forget un peu plus tard.

x

## LA PUBLICITE EN TEMPS DE CRISE

Voici quelques remarques de *L'Information* à propos des maisons de courtage. Elles s'appliquent parfaitement à tous les marchands et commerçants.

*Nous demandons à nos annonceurs de lire ces lignes et de les méditer.*

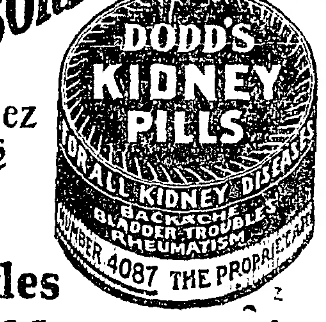
"S'il est une époque où il ne faut pas abandonner la publicité c'est bien de ce temps-ci, selon tous les connaisseurs. Certes les affaires ont été plus actives déjà! Il ne faut pas oublier cependant qu'il se fait encore des affaires et surtout qu'il s'en fera encore plus demain. Trop d'annonceurs oublient cela en temps de crise passagère. Dès que les affaires ont une tendance à diminuer ils se hâtent de diminuer la publicité, chose pourtant qu'ils ne devraient faire qu'en dernier ressort. *La publicité, en effet,* est et restera la clef du succès en affaires.

"*L'abandon de la publicité,* quand bien même elle ne serait que temporaire, ne peut avoir qu'un effet désastreux. Un fait arrivé dernièrement illustre bien les résultats d'une politique d'abandon. Une maison de courtage, par suite de la diminution des affaires, décide d'abandonner sa publicité. Au bout de quelques semaines, un important client de cette maison écrit au journal dans lequel l'annonce était ordinairement publiée, pour savoir s'il pouvait continuer à faire des affaires avec cette maison. "Je note, disait ce client, que "cette firme n'annonce plus. Je ne "vois plus son nom. Fait-elle en-"core des affaires? Est-elle solva-"ble?" *La maison était parfaitement solvable,* mais pour réduire les dépenses, par suite de la diminution des affaires, on avait commencé à couper dans la publicité. *On économisa peut-être quelques dollars de ce côté, mais on en perdit probablement quelques centaines d'un autre sans compter la mauvaise impression restée dans l'esprit de plusieurs.*

"Dès qu'une firme a commencé à annoncer, qu'il s'agisse d'une maison de courtage, d'une maison d'obligations, d'une banque ou autre, il est de la plus suprême importance *qu'elle continue de le faire* dans les bons comme dans les mauvais temps. Qu'elle réduise quelque peu son espace, ce n'est que légitime, mais il lui faut de toute nécessité tenir son nom devant le public.

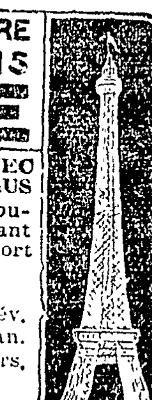
D'ailleurs il ne faut jamais oublier une chose. Si la publicité est excellente en tout temps, elle l'est encore plus quand les affaires sont tranquilles. Pendant les périodes d'activité le spéculateur, puisque nous en sommes sur les maisons de courtage, sera facile à trouver. Il viendra pratiquement de lui-même dans ces maisons. En temps difficiles cependant il faut l'y attirer."


Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les Pilules Dodd pour le Rein






NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS **FRANCAISE**



POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
Ile de France ....... 21 nov. 12 déc. 6 fév.
Paris .................... 5 déc. 24 déc. 16 jan.
(a) France ......... 10 jan. 14 fév. 20 mars.
(a) Croisières en Méditerranée

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
De Grasse ............... 4 déc. 3 jan. 3 fév.
Lafayette ........... 9 jan. 17 fév. 21 mars.
(b) Rochambeau ........ 28 jan. 11 mars .......
(b) Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

NEW YORK—VIGO—BORDEAUX
La Bourdonnais .... 10 déc 19 fév. 21 avril
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe.
Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $135.00

De Grasse, Halifax-Plymouth-Hâvre,— 6 déc. 1930
348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba ou aux agents locaux

Chaque paquet marqué "Chinaware" contient une pièce de fine porcelaine anglaise, teinte vieil ivoire et nouvelles bordures irrégulières.

QUICK QUAKER OATS

1305F

Cuit en 2½ minutes après que l'eau a commencé à bouillir


# NOUVELLES
*CHEZ-NOUS ET AILLEURS*

## Un nouveau journal chez les conservateurs

Les conservateurs n'entendent pas dormir sur leurs lauriers. Depuis la victoire du 28 juillet dernier, un regain d'organisation véritablement combatif, se développe chaque jour dans le camp conservateur. Un nouveau club vient d'éclore sous le nom d'Auguste Réal Angers. Ce club a à sa tête rien moins que le vice-président de la Chambre fédérale, M. Armand Lavergne, M. P.

Une information, qui semble bien fondée, veut que, sous les mêmes auspices, un nouveau journal paraisse d'ici quelques jours. *Le Franc-Parler, dit-on.* Ce nom n'est pas inconnu; il exista jadis et il eut comme fondateur et directeur M. Armand Lavergne, M. P.

Cet ancien journal renaitra à la vie pour défendre l'idée conservatrice, propager toutes bonnes causes, en un mot, comme son nom l'indique, parler franc en tout et partout.

*Le Franc-Parler* serait sous la direction d'un journaliste bien connu par ses luttes, dans notre district et qui, il y a à peine un an, était à la tête du seul organe conservateur du temps.

x

## Un tribunal impérial jugera des différends entre les dominions

Londres. — Les différends entre les Dominions seront jugés par un nouveau tribunal impérial. C'est ce qu'il faut entendre par la déclaration des chefs des délégations des Dominions à la Conférence impériale, après une réunion, au no 10, rue Downing.

La nouvelle cour d'appel ne *remplacera pas les appels judiciaires au Conseil privé.* Sa juridiction ne s'étendra qu'aux *différends entre gouvernements.*

Ce nouveau tribunal ne sera pas permanent, mais un comité créé pour chaque différend et cessant d'exister aussitôt que chaque différend sera réglé. Il se composera de cinq membres.

Les deux premiers membres seront nommés par chaque parti du différend. Ce ne seront pas nécessairement des personnes remplissant des charges de juges.

Les deux suivants seront nommés par chaque parti. Ce seront des gens qui ont rempli de hautes charges judiciaires ou des juristes distingués.

Le président sera nommé par ces quatre membres. Ce ne sera *pas nécessairement un juriste.*

Chaque partie intéressée pourra aussi nommer des estimateurs. Tous les membres de ce tribunal devront être des sujets du Commonwealth britannique.

On ne constituera pas de listes de membres possibles. Ce tribunal suivra les procédures des arbitrations ordinaires.

On a discuté la question de savoir si cette cour sera facultative ou obligatoire. L'opinion générale, c'est qu'elle devrait être obligatoire. La juridiction de cette cour se bornera aux différends de justice et ne regardera point les différends politiques. Si, cependant, les parties en contestations voulaient ainsi régler un différend politique, il n'y a rien qui puisse les empêcher de le faire.

x

## Bulletin du Canadien National

LES NAVIRES DE LA C. N. S. A BOSTON

M. Thomas Cree, gérant du Service des voyageurs de la *Canadian National Steamships,* annonce la nomination de M. Frank C. Turner au poste de gérant résidant de la compagnie dans la Nouvelle-Angleterre, avec bureaux à Boston.

Cette nomination a été rendue nécessaire par l'inauguration du nouveau service de la compagnie par lequel ses bateaux allant et revenant des Antilles s'arrêteront à Boston, service qui ouvre une nouvelle source de fret et permet en même temps de raccourcir d'un jour le trajet entre des Antilles et de nombreuses villes canadiennes.

M. Turner a occupé jusqu'ici le poste de représentant de la compagnie pour le district d'Ontario. Il avait son bureau à Toronto. M. Alfred G. Greber, de Montréal, le remplacera dans l'Ontario.

MISSION CANADIENNE EN AMERIQUE DU SUD

Une mission ayant pour but le développement commercial entre le Canada et l'Amérique du Sud quittera Halifax, le 2 mars 1931, à bord du *Prince-Robert,* de la *Canadian National Steamships.* Elle sera composée de près de 200 membres de la Chambre canadienne de commerce, de l'Association des Manufacturiers canadiens et de représentants d'industries agricoles.

Au cours de son voyage, la mission visitera l'exposition de l'Empire britannique, à laquelle prendra part le Canada. Parmi les autres villes à l'itinéraire, l'on remarque l'Argentine, le Brésil, le Chili, l'Uruguay et le Cuba.

L'ORIGNAL DANS L'ONTARIO

S'il faut en juger par les trophées de chasse qui arrivent par le Service des messageries du Canadien National, *les chasseurs dans le N.-ouest de l'Ontario* ont de très beaux résultats, dit M. C.-A. Cunningham, *surintendant général à Winnipeg.* Au cours de la semaine dernière, plusieurs beaux panaches d'orignaux sont arrivés à Winnipeg, venant *de points situés le long de la ligne* du Canadien National au nord de l'Ontario.

"SHERIF" CALDER A WINNIPEG

M. Leonard G. Calder, vice-président et gérant général de la *Bird Archer Company,* de Montréal, était de passage à Winnipeg, ces jours derniers, où il a conféré avec les fonctionnaires du Canadien National. Mieux connu dans l'Ouest et principalement à Saskatoon sous le nom de "Sherif" Calder, M. Calder vint dans l'Ouest en 1879 avec son père. Le seul moyen de transport alors était la voiture traînée par des boeufs. M. Calder se rappelle encore que dans ce temps là, la ville de Winnipeg se concentrait dans le fort Garry. C'est de ce point que partit le père de M. Calder, en 1879, pour aller s'établir à Weyburn, Sask. Il fit le voyage en voiture, car le chemin de fer n'existait pas encore.

x

## TRAVAUX AMERICAINS

Washington. — Le gouvernement fédéral vient d'annoncer que son programme de constructions courantes, comporterait un milliard de dollars environ. L'exécution de ces travaux permettra de donner du travail à de nomreux chômeurs.

La Maison Blanche a, en effet, communiqué officiellement que $938,416,000 de dépenses seraient nécessités par l'exécution de divers contrats. Sur cette somme, $567,756,000 sont affectés à des travaux publics, et à des constructions navales et militaires; $370,660,000 iront à d'autres travaux qui vont être commencés sous peu.

x

## COUT DES ELECTIONS

Ottawa. — Les élections ne se font certainement pas avec des prières à Ottawa. Dans le rapport des agents financiers des candidats aux dernières élections fédérales, on constate que MM. Chevrier et Ahearn, candidats libéraux élus, ont dépensé collectivement $24,092, tandis que MM. Lafortune et Plante, candidats conservateurs défaits ont dépensé $14,338. *Les élections* à la campagne coûtent moins cher. M. Alfred Goulet, député libéral de Russell, *a dépensé* $799. M. F.-W. Perras, député libéral de Wright, $733. Et M. W.-F. Garland, député conservateur de Carleton, $198.

x

## CANADIEN

ON NE S'EN TIENDRA PLUS AU MOT SUJET BRITANNIQUE

Ottawa.—C'est le gouvernement fédéral lui-même et non la commission civil qui nommera les 245 commissaires et les 14,000 énumérateurs pour le recensement de 1931 qui commencera au mois de juin prochain. Cependant la commission du service civil désignera le personnel qui aura charge de la compilation, travail qui se fera à Ottawa et qui exigera quelques années comme dans le passé. Pour la première fois au pays on enregistera la nationalité canadienne au lieu de s'en tenir au traditionnel sujet britannique. On pourra maintenant dire "Canadien" en donnant son origine. L'avion sera utilisé pour le recensement dans les parties du pays difficiles d'accès.

x

## Gérard Côté, de Québec, a gagné $67,827

Saint-Jean de Terre-Neuve. — Les quatre détenteurs de billets de la loterie des Vétérans sur le handicap de Cambridgeshire qui recevront une somme de $67,827 chacun comme premier prix sont: H.-C. Pries, Cleveland, Ohio; R.-K. Pierce, Lyndon, Vermont; Gérard Côté, Québec; C.-L. Underwood, Coshocton, Ohio.

M. Gérard Côté, l'heureux gagnant du premier prix du derby des Vétérans, qui représente une somme de $67,000, a passé la journée à la banque de Montréal, rue Saint-Pierre, où il est employé. Le succès l'a naturellement rendu un peu nerveux et les autorités de la banque ont cherché pendant toute la journée à lui éviter les visites inopportunes.

M. Côté est le fils de M. Stanislas Côté, agent des Prévoyants du Canada, de Bergerville. Gérard Côté a reçu depuis ce matin beaucoup de félicitations.

x

## LES CATHOLIQUES...

*(Suite de la première page)*

être le guide et le chef de nos intérêts spirituels et temporels, dans cet historique diocèse de Prince-Albert.

*Signé par les soussignés membres de notre diocèse, à Prince-Albert, ce onzième jour de décembre mil neuf cent trente.*

Joseph JAREST
Mrs. L. SHORTRIDGE
J.-S. CASGRAIN
G.-B. RUSSELL
Mrs. C.-A. COONEY
A. DOOLAN
Mrs. O'CONNELL
J. C. O'CONNELL
Louis J. WAIN
Mrs. Louis J. WAINE
Bertha WAINE
C. ALBIZZATI
Henri J. BAILLARGEON, ptre
J.-J. MacISAAC
C. N. BROSTROM
H. LACROIX
Andrew McDONALD
N. H. RUSSELL
L. GREENING
A.-L. THIBEAUD
Mme Paul SAINT-ARNAUD
Albert-L. PAGE
Mme Lucien LAVOIE
W.-A. LEGAULT
Mme W.-A. LEGAULT
J.-P. SCHUNK
Mrs. LISTON
J.-P. PFEIFFER
A. HOULE
E. CORNEAU
A. MULLER
R. PELLAND
J.-A. FOURNIER
J.-P. JUTRAS
S. BORKOWSKI
C.-S. LACROIX
A. DORION
John J. G. BOSSON
W. E. MacKAY
F. RUSSELL
Nelson LACROIX
J. I. BLANCHFIELD
E. D. BLANCHFIELD
J. MEAGHER
Guy BELL
Cecil MARCE
Jas. A. McDONALD
A. ROUSSEAU
Henry KLASEN
Jas. MILLIGAN
Peter BYRNE
P. W. MAHON
J.-E. LACROIX
FRED H. LACROIX
A. J. HARRIGAN.

x

## L'ENERGIE RECOUVREE

M. J.-H. Stamm, de Milwaukee, Wis., écrit: "Le Novoro du docteur Pierre a accompli des merveilles sur ma femme; il lui a fait recouvrer l'énergie qu'elle avait entièrement perdue. Travailler est maintenant un plaisir pour elle. En réalité, la famille tout entière l'emploie maintenant comme tonique et chacun en a bénéficié." Les qualités toniques de cette remarquable préparation végétale sont généralement reconnues. Le Novoro augmente la vitalité, améliore la condition du sang et aide à produire des cellules et tissus sains. Ce n'est pas un médicament de drogueries. Ecrire au docteur Peter Fahrney and Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.


Qui porte votre assurance? Votre veuve ou une Compagnie d'Assurance-Vie?

The Monarch Life Assurance Company

A. C. Howard
Représentant local



LAIT ST. CHARLES

Borden NON SUCRÉ

Lait de campagne, pur, riche, rien autre. Emballage commode. Améliore vos mets

Demandez le Livre de Recettes, Gratis, à La Cie Borden Limitée, 140 St-Paul Ouest, Montréal.

743F

**Le Café par Excellence**

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès.

**Central Hotel & Cafe**

KONG KEE, Propriétaire

Ave Centrale — Prince-Albert — Téléphone 2967


## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires


**Docteur J. B. TRUDELLE**

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
2031—12ième Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2702 et 271.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
**HENRI MELIS**
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE **Prince Albert Mfg** Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 — Nuit, 2813

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

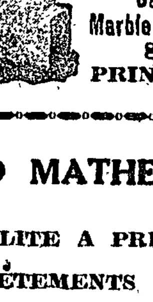
**HAMILTON'S LIMITED**
M. C. Hamilton, Gérant-Directeur
Entrepreneurs de pompes funèbres
25 11ème rue E. Tél: 3065—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

**J. P. DESROCHERS**
Entrepreneur en Construction
Plans et devis fournis sur demande; Soumissions gratis.
Bureau-chef: 10747—93ème rue,
EDMONTON, ALTA.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
**C. J. BROSTROM, C.L.U.**
Domrémy — Hoey
J.-A. BRODEUR — L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

**JOHN DAISLEY**
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

**MONUMENTS**

à la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $32.00
Demandez notre catalogue et comparez nos prix
Saskatchewan Marble and Construction
8e rue Est
PRINCE - ALBERT

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
**Daoust, Lalonde & Co.,** LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

**Monuments**
**N. PIROTTON**
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur; poids 330 livres. Prix ........................ $29.00
Photos seront envoyées sur demande

**TED MATHESON, LTD.**
QUALITE A PRIX MODERES
VÊTEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK

**Modern Bread Co., Limitée**
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lea" pour chaussures à patins.
W. G. HOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

**BELL'S LTD.**
Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses. Fleur, grains de semence, etc.
TEL: 2701 — 102, 8è rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.

**BALDWIN HOTEL**
2ème avenue sud, Saskatoon, Sask.
Central, Propre Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
$3.00 en montant — $1.50 par jour
Chambres avec douches
20 Salles de bain

**Monuments funéraires**
de toutes descriptions ....
**J. O. BRUNET**
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

A l'étranger

# Le sort des enfants en Russie soviétique

**Malgré sa volonté affirmée d'assurer mieux qu'en pays capitaliste la protection de l'enfance, la législation familiale des Soviets, codifiée en 1927, a abouti en fait à la dissolution complète de la famille.**

**Ce résultat a été atteint par la rupture du cadre ancien du mariage et le bouleversement des rapports entre membres de la communauté familiale. C'est là le fait non de dispositions aveugles, mais d'un système préconçu, destiné à ne laisser subsister que le citoyen et l'individu, en face de l'Etat. De même que le législateur a voulu émanciper totalement l'épouse au prix de l'abaissement du mariage au rang du concubinage, il a cherché par tous les moyens à soustraire l'enfant à l'autorité de la famille.**

Le point de départ de la législation soviétique, en ce qui concerne l'enfance, et la suppression de l'inégalité de droit entre enfants légitimes, naturels et adultérins. En effet, comment concevoir la notion d'illégitimité dans une société où le mariage n'est plus qu'un contrat consensuel? Des liens de parenté existeront donc dans tous les cas où ont existé des relations de fait. La base de la famille, ce n'est plus le mariage, mais l'origine du sang, la filiation. Comment ne pas être frappé aussitôt des risques de confusion et d'erreur dans cette société où la famille n'a plus de cadre précis? Aucune limite n'existe à l'extension de la famille, ou mieux, de la parenté. Une extrême difficulté en résulte: l'enfant n'aura jamais qu'une famille, puisque c'est, pourrait-on dire, lui qui l'a créée; en revanche, ceux qui lui ont donné le jour pourront avoir autant de familles qu'il y a de filiations.

Or, les parents sont tenus, d'après la loi, de fournir l'entretien à leurs enfants mineurs qu'il s'agisse d'un mariage "enregistré" ou non. Avec l'abus du divorce, avec les paternités auxquelles aucune entrave n'est fixée, tout l'effort de protection des enfants disparait; un grand nombre d'enfants ont beau émettre les revendications alimentaires, ils se trouvent le plus souvent devant les parents insolvables. "A partir du troisième mariage au maximum, déclare M. Martel, le mari ne gagne plus assez pour faire face aux obligations contractées. Les femmes qu'il décide au mariage et les enfants qui naissent de lui sont désormais des victimes. Les petits malheureux iront un jour grossir la troupe des enfants abandonnés."

On sait que ces légions d'enfants errants, abondonnés, les "mal-fardés", sont une des tares du régime soviétique; le nombre des infanticides concluant des effets de la législation soviétique sur la famille.

C'est pourquoi le code a prévu des mesures destinées à pallier à ces conséquences désastreuses: d'une part, le rétablissement de l'adoption, promulgué dès 1926, d'autre part, l'organisation de la tutelle. Cette dernière institution est assez caractéristique pour qu'on s'y arrête. Le code de 1927 oblige toutes les administrations, soviets, organismes d'état civil, à faire connaître, dans un délai de trois jours, la nécessité d'instituer une tutelle sur un non-majeur ou un incapable. Tout est mis en oeuvre pour prendre en tuelle les mineurs privés de soutien. Un tuteur légal est désigné par l'autorité, et la rémunération nécessaire est fournie par les organes officiels de tutelle.

Les bureaux d ucomité exécutif répartissent les pouvoirs entre les "sections" intéressées; les non-majeurs aux sections d'enseignement populaire, les faibles d'esprit aux sections d'hygiène, les autres catégories aux sections de prévoyance sociale. Tous ces organes sont placés sous le contrôle du bureau du comité exécutif de région ou de gouvernement. Rien n'échappe à l'Etat: l'enfant privé de famille est véritablement un "pupille de la nation".

Ainsi apparait l'idée suprême: négliger la famille, faire du prolétariat une immense communauté à laquelle appartiennent tous les enfants. Provisoirement, l'Etat, faute de ressources, laisse les enfants aux parents qui consentent à en assumer la charge et prend tous les autres en tutelle, mais le but, le couronnement de l'oeuvre révolutionnaire, ce sera d'élever l'Etat au rang et à la dignité d'éducateur exclusif, de libérer les enfants des dernières "chaînes" familiales.

Cette absorption de l'enfant par l'Etat au détriment de la famille se manifeste en dehors du plan matériel. Pour tout ce qui touche à l'éducation, à la formation sociale de l'enfant, les parents ne sont plus que les délégués de l'Etat. Respect, obéissance, tous devoirs—sauf l'assistance réciproque—ont disparu. Les relations entre parents et enfants sont fondées désormais sur la "camaraderie". L'enfant est un individu dont aucune autorité ne peut altérer la liberté.

L'enseignement persuade aux enfants que les préceptes familiaux sont vieillis, démodés, que le joug paternel doit être rejeté. La piété familiale est bannie. Bien au contraire, ce sont les parents qui devront "mériter" l'attachement de leurs enfants par leurs preuves de dévouement au régime. "Nous recommandons, disent les commandements rouges à la jeunesse, de n'honorer que les pères qui ont un point de vue révolutionnaire prolétarien. Les autres pères doivent être rééduqués par les enfants communistes. Nous n'avons pas le respect paternel en tant que principe général."

La jeunesse n'est plus qu'un instrument de prosélytisme et de domination intellectuelle. L'Etat la prend et la garde, à un âge où elle n'a pas encore reçu l'empreinte familiale. On s'efforce, dit M. Chaplet de l'insurger contre les forces du passé incarnées dans les traditions familiales. L'éducation officielle en traine une scission, une rupture intellectuelle entre les enfants et les parents. Evidemment, dira-t-on, audessus de la logique et des théories, il y a la vie, la loi d'abour, les sentiments d'affection et de respect, qui peuvent exister sant être inscrits dans les codes.

Mais qu'un *régime se serve de* son autorité pour saper jusqu'aux fondements de la famille, pour des raisons de domination politique, il y a là un événement peut-être sans précédent. La lutte engagée en Russie soviétique pour la prééminence de l'Etat sur la famille, lutte dont nous ne pouvons encore prédire l'issue, pose un des plus graves problèmes sociaux de l'époque contem*poraine, et doit préoccuper jusqu'*aux pères de familles de nos pays civilisés d'Occident qui sont bien *décidés à ne pas laisser partir à la* dérive sur l'océan des misères l'édifice qu'ils o ntbâti avec tant de peine et tant d'amour.

LE JOURNAL DE ROUEN

x

# Divers

*BASUTOLAND.*

## LA QUESTION SCOLAIRE

La question scolaire est entrée dans une nouvelle phase au Basutoland. L'espèce de prohibition concernant les nouvelles écoles à fonder a été levée, dans ce sens que désormais les missions ont toute liberté pour ouvrir des écoles, mais à leurs frais et dépens, alors qu'autrefois les instituteurs étaient salariés par le gouvernement, ce qui constituait une précieuse subvention.

A partir de maintenant, les missions sont donc laissées à elles-mêmes. Les adversaires font des efforts inouïs pour inonder le pays de leurs écoles. En quelques mois, la mission catholique en a fondé 80 et ce nombre va bientôt arriver à la centaine, ce qui représente d'énormes dépenses, tant pour les frais de construction que pour les salaires des instituteurs. On a des raisons de penser que ces derniers ne se contenteront plus de ce qu'on leur donnait jusqu'ici: 20 livres sterling.

x

*SUD-AFRICAIN.*

## L'opinion d'un magistrat sur l'éducation catholique

Kimberley, Sud-Africain. — Jugement d'un magistrat sur l'éducation catholique. A l'occasion de la distribution des prix chez les Soeurs de la Sainte-Famille — de Bordeaux — de Bloemfontein, un magistrat supérieur disait entre autres choses:

"*Le couvent de Bloemfontein* est une des plus anciennes écoles de cette ville et il a à son actif 54 années d'éducation féconde. De cette école sont sorties des femmes qui savent se tenir à la hauteur de leur position, dans n'importe quelles *circonstances où elles se trou*vent. Il est à relever, à l'honneur des Soeurs, que malgré l'abondance des matières exigées par les nou veaux programmes d'instruction, les Soeurs ont tenu toujours haut l'idéal romain du caractère et de la conduite et que cet idéal a été *invariablement* la base de leur éducation.

"Le succès de cette méthode peut être constaté chez des centaines d'élèves qui occupent actuellement une position de premier ordre *dans* toutes les catégories de femmes au Sud-Africain. Cet idéal élevé et la préoccupation constante de l'éducation morale des enfants ont toujours fait la plus grande impression sur les hommes bien pensants. Et ceci est la raison pour laquelle tant de non-catholiques confient l'éducation de leurs filles aux Soeurs catholiques. Quand on pense à l'argent qu'on doit dépenser rien que pour les bâtiments scolaires — argent qui aurait dû être fourni par le gouvernement — et quand on réfléchit aux services incalculables et incomparables que cette école rend encore à l'Etat, on a raison d'espérer que bientôt les préjugés disparaitront complètement et que cette école finira par recevoir des subsides du gouver*nement. Nous voulons espérer que* bientôt un meilleur examen vaincra les préjugés et qu'il sera rendu justice à ces femmes généreuses auxquelles le Sud de l'Afrique *doit* tant."

Ce jugement d'un magistrat supérieur non-catholique démontre clairement combien sont bonnes les écoles catholiques du Sud-Afrique et combien il est injuste que la plupart de ces écoles ne reçoivent aucun subside de l'Etat.

Il constitue aussi un hommage *précieux pour les Soeurs de la* Sainte-Famille de Bordeaux et une éclatante réponse à certaines campagnes du clergé calviniste boër.

Déjà en 1922, le maire de Bloemfontein, recevant Mgr Dontenwill, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée et directeur général des Soeurs de la Sainte-Famille, s'était exprimé en termes à peu près identiques et son témoignage de haute estime revêtait un caractère de spéciale opportunité, car il était formulé au lendemain d'une de ces campagnes de dénigrement et de passion sur les consciences des parents boërs.

Les Soeurs de la Sainte-Famille possèdent encore des écoles supérieures à Kimberley, Johannesburg, Pietromaritzburg, Durban, ainsi que de nombreuses écoles moyennes et élémentaires dans les vicariats de Kimberley, du Transvaal, du Natal et du Basutoland.

*Fides.*

x

## HORIZON POLITIOUE A CEYLAN

Il va y avoir un changement complet dans le mode des élections et l'organisation du gouvernement de Ceylan. Avant peu, le catholicisme aura à souffrir du nouvel *état de choses*, qui favorise l'influence bouddhiste. Si les divisions se mettent parmi eux, com*me on le pense généralement*, le mal pourrait être limité.

La bataille sera chaude, surtout dans le domaine scolaire, car les bouddhistes sont frappés de l'énorme influence des écoles catholiques, si bien organisées et si estimées. Ils se sont plaints bien des fois des subsides qui leur sont alloués par le gouvernement et accusent celui-ci de favoriser le pro sélytisme catholique. Cela ne présage rien de bon pour le temps où ces messieurs auront tout à dire.

Inutile d'ajouter que les catholiques sont prêts à tout pour défendre le splendide héritage des Benjean et des Collin: prêtres et laïques comprennent admirablement la force de cette organisation scolaire, une des plus belles de l'Inde et peut-être de toutes les missions.

Rappelons qu'il y a près de 60,-000 enfants et jeunes gens dans les écoles de l'archidiocèse de Colombo et 26,000 dans celles du diocèse de Jaffna.

Les autres diocèses de Ceylan en ont environ 15,000.

x

## LES CATHOLIQUES ET L'ESPERANTO

Budapest. — Tandis que le 22e Congrès universel de l'esperanto se déroulait à Oxford, le 15ème Congrès espérantiste catholique tenait ses assises à Budapest, dans le cadre des fêtes inoubliables du jubilé de saint Emeric. S. Em. le cardinal Seredi, primat de Hongrie, en avait accepté la présidence d'honneur. Et parmi les pro tecteurs, on pouvait relever les noms de l'archidue François-Joseph, de MM. Charles Huzar, ancien président des ministres; du baron Pérényi; ancien ministre; de Mgr Hasz, évêque de l'armée; du comte Klebelsberg, ministre des Cultes et de l'Instruction publique; NN. SS. Xichy de Zich, archevêque de Kalocsa; Morvath, évêque de Martyropolis, honorèrent de leur présence la séance solennelle d'ouverture et dirent toute leur sympathie pour le mouvement espérantiste catholique. Les séances du congrès ont été suivies par des délégués de quinze nationalités différentes.

La langue internationale auxiliaire esperanto attire de plus en *plus l'attention des milieux catho*liques internationaux. Elle apporte en effet une solution efficace au problème linguistique dans les rapports entre les catholiques des différents pays. Ceux de France ne peuvent se désintéresser de ce mouvement. C'est pourquoi nous leur rappelons qu'il existe une ligue française des espérantistes catholiques.

Fondée à Paris, en 1910, et restaurée en 1924, elle a pour but de propager l'esperanto dans les milieux catholiques et d'en faciliter l'usage à ses adhérents dans des buts catholiques sous le contrôle des autorités ecclésiastiques.

x

## UN MINISTRE EN CHINE

Ottawa. — Le consul général de Chine, M. Tchuin Li, annonce qu'au retour du T. Hon. R.-B. Bennett de Londres, la Chine demandera de nouveau au Canada de nommer un ministre en son pays, comme il l'a fait pour le Japon. Cette question n'a pas encore été examinée par le gouvernement fédéral.

x

## A l'exposition impériale des fruits

Londres. — A l'exposition impériale des fruits tenue à Leicester, Angleterre, à la fin de la semaine dernière, plus de 20,000 pommes ont été distribuées au pavillon du Canada. Ces pommes, transportées par la Compagnie des Messageries du Canadien National, venaient de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de la Colombie britannique et de l'Ontario.

A côté du stand du Canada l'on remarquait celui des Antilles, avec ses fruits exotiques.

x

Pendant que M. le curé explique la création, petit Pierre est fort préocupé; il dresse avec anxiété l'inventaire de ses marbres. Soudain, l'un d'eux s'échappe, roule avec fracas sur le pavé et attire l'attention du pasteur.

— Allons, étourdi, dis-moi qui a créé le ciel et la terre?

Pierre, pris en flagrant délit, de répondre avec une protestation timide et confuse:

— Ce n'est pas moi, Monsieur le curé.

— Comment! petit malheureux, ce n'est pas toi?

— Oui, c'est moi, mais je ne le ferai plus, je vous le promets!


Pensez à l'Avenir . . .

Maintenant la VIE vous sourit.

Jeunesse et santé, argent facilement gagné et librement dépensé—tout cela vous appartient *maintenant.*

Un jour viendra où la vie cessera de vous sourire.

Votre vieillesse sera-t-elle heureuse et paisible?

Êtes-vous sûr d'avoir *alors* toutes vos aises et un peu de luxe?

Oui—si vous PENSEZ A L'AVENIR ET SI VOUS LE PRÉPAREZ.

Si vous placez dans la Police de la Sun Life qui vous convient le mieux une petite somme qui *maintenant* vous manquera à peine, vous en retirerez des avantages énormes au moment où vous ne pourrez plus gagner votre vie. Et, en attendant, ceux qui vous sont chers seront bien protégés.

*Parlez de vos problèmes d'assurance à un Représentant de la Sun Life.*

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL



VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
Apt. 6: 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée

Ornements d'Eglise — Articles de piété

MONTREAL 70 rue Notre-Dame O. — OTTAWA 121 rue Rideau — TORONTO 145 rue Church

FABRIQUE DE CHADELLES A LACHINE, QUE.

"La Vraie Chandelle d'Eglise"



Vin de Messe
(des harrack hills)

Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord

Echantillons sur demande

ARTICLES RELIGIEUX
OBJETS pour MISSIONS

Mêmes objets que vous achetez à la Mission

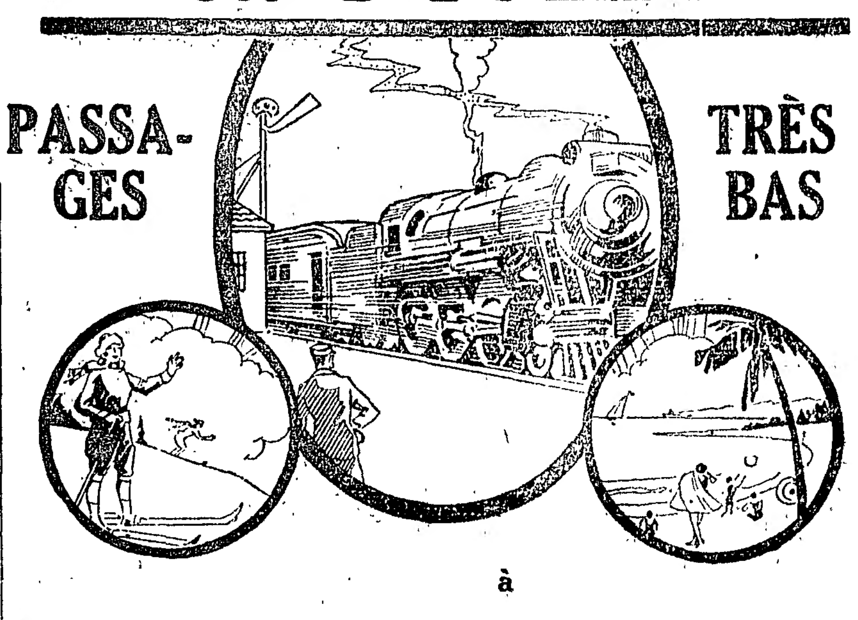
BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES N

Livres récents au prix de librairie
(demandez catalogue)

Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO, ONT.



VOYAGEZ Cet HIVER




à

La Côte du Pacifique
L'Est Canadien
CENTRE DES ETATS-UNIS

Commencez dès maintenant à projeter vos vacances d'hiver. Passager d'excursion à plusieurs parties du Canada et le centre des Etats-Unis commençant en décembre vous assure un voyage plaisant à un prix raisonnable. Informez-vous de suite auprès de votre agént local du Canadien National pour tous renseignements ou écrivez à

Wm. STAPLETON, D.P.A., Saskatoon, Sask.

Canadien National



Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—415 Avenue Building
Résidence—902 rue Queen
SASKATOON, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., L L.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. B. HOWARD, D.D.S
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

Dr Victor BOURGEAULT
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste: maladies des voies urinaires.
TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

T. C. DAVIS, K.C.
autrefois Attorney General pour la Saskatchewan, annonce qu'il retournera à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de
DAVIS & DAVIS
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
SPECIALITE: CHIRURGIE MATERNITE et VOIES URINAIRES
Bureau:—Knox Block. Tél. 2168
Résidence 305 Edifice Carlton. Tél. 2107
PRINCE-ALBERT SASK.

J. S. HATTON, L.L.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

Gradué en chirurgie de l'Université de Paris, France.
Licencié du Conseil Médical du Canada
Spécialité: Chirurgie abdominal.
UROLOGIE, GENICOLOGIE
Grégorie Longault, B.A. M.D.
HUMBOLDT, SASK., TEL: 108

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

# Douleur d'artiste

En revenant du Salon, le pentre, déiouragé, se hissa péniblement en haut de son sixième étage.

Et là, dans son petit logement, il se laisse tomber sur une chaise, anéanti.

—Mais qu'y a-t-il? demandé sa femme.

—Il y a que je viens de recevoir mon vingtième coup de poignard. Tiens... lis!..

Il lui tend l'enveloppe du *Lynx*, qui contient les coupures des journaux sur son triptyque: *Le mariage, grand sacrement dans le Christ.*

—...: Et penser que, depuis deux ans, je travaille cette oeuvre.... J'ai cru très sincèrement faire une belle chose... Je l'ai montrée aux camarades, et ils m'ont félicité. Alors, ils auraient donc joué la comédie?.. Ils m'auraient traité comme on traite un homme fini?.. Aussi, je perds la foi en mon art!.. la foi en moi-même!..

Et, la tête dans les mains, l'artiste se met à pleurer.

x x x

Attentivement, sa femme lit les coupures.

Elles ne sont pas "rosses", elles sont méchantes, agressives, débordent tout de suite le cadre de la discussion artistique.

Et la femme, en ce moment, se sent davantage la femme de son mari, sa compagne plus unie que jamais, précisément parce qu'il est malheureux.

—Après tout, dit-elle, j'aime mieux cela que le silence. Il y a des toiles dont personne ne parlera. Toi, si on l'attaque ainsi, c'est que tu es "quelqu'un"... Et, en effet, tu es "quelqu'un". Tu es même membre du jury des Artistes français. C'est un titre, cela!.. Car ces messieurs savent quels jubes ils se donnent. Tu peux donc traiter d'égal à égal avec n'importe lequel de tes camarades. Et ne doit vraiment compter pour toi critique compétente de ceux qui savent...

x x x

Le mari ne répond pas.

—...Or, ici, continue-t-elle, je ne vois que des attaques de journalistes qui, tous, d'ailleurs, prennent le ton donné par un chef d'orchestre au service d'un organe protestant...

—Il paraît que j'ai fait du bas "Saint-Sulpice"...

—C'est si facile de piquer cette étiquette sur un tableau religieux! Je voudrais les voir, eux, traiter ce sujet-là!.. Et puis, les meilleurs artistes ont été griffés. Rappelle-toi l'admirable *Ascension de la Vierge*, du Corrège. Les critiques de l'époque la traitèrent de "Plat de grenouilles".... Puvis de Chavannes a été refusé pendant quatorze ans au Salon!... Et tant d'autres!..

x x x

L'artiste secoue la tête:

—Oui, mais ces gens-là créent une opinion... Ils me font perdre mon pain en gagnant le leur.

—Ton pain?.. Ils s'en moquent pas mal!..

—Et pourtant souviens-toi, à ton tour, avec quel scrupule j'ai lu une critique de détail, mais qui aurait pu.... qui pourrait encore ruiner une oeuvre immense et célèbre...

—Parce que c'est toi, c'est toi! ...Mais j'ai confiance que, ton pain, tu le gagneras quand même, précisément à cause de la cabale qui, si subitement, s'est formée.

—Je ne comprends pas.

—Je vais t'expliquer.

x x x

—Une chose m'a tout de suite frappée. Il y a deux ans, tu exposais, pour la mairie de Saint-Maurice, un triptyque officiel, traitant le même sujet du "mariage."

—Et ce fut un beau succès...

—Précisément! Or, le triptyque actuel a bénéficié de l'expérience de l'autre; il a été plus étudié, et tu l'as peint avec un véritable enthousiasme, comme aurait fait un artiste du moyen âge.

—Pourquoi, cette année, sont-ils tous contre moi?

—Pourquoi?.. Ecoute bien: parce que, cette fois, tu as fait une oeuvre nettement religieuse... Tu es aussitôt devenu *le signe de contradiction*. Par une sorte d'instinct laïque, csacun se jette sur toi....

x x x

Ceci, l'artiste, marcheur à l'étoile, ne l'admet pas.

—Mais si, mon ami!.. C'est même fatal. Je connais tel atelier de couture où les ouvrières peuvent lire en public les plus infects romans... On sourit. Mais si l'une a l'imprudence de tirer un chapelet, elle est perdue... C'est la ruée, le ricanement, la haine. Il y a deux ans, tu étais un quelconque civil. Cette année, tu as tiré ton chapelet...

—Non!.. Et non!.. Et non!.. Ce n'est pas possible!.. Au Salon, ce n'est pas le sujet...., c'est la peinture qui compte...

—Ce n'est pas le sujet? Tu en es encore là?..

—Oui, j'en suis là...

—Eh bien! j'ai une lettre, venue ici directement. Je ne voulais pas te la montrer, parce qu'elle est d'un ami. Mais, tout de même, il faut que tu saches la situation.

—Qu'y a-t-il dans cette lettre?..

La femme lut:

*Mon cher maître,*

*J'étais disposé à donner une place à votre tableau. Mais, le publier en entier, je n'ai pu y songer, étant donné le sujet...*

Le peintre se lève:

—Il y a: "étant donné le sujet"?

—Regarde...

Le mari lit et relit la phrase.

Alors, il se redresse, et une flamme de fierté s'allume dans ses yeux.

x x x

Sa femme lui prend maintenant les deux mains:

—J'aime mieux te voir ainsi. L'orage passe... La vérité demeure. Et, la vérité, c'est que tu as fait une belle oeuvre. Et elle aura ce je ne sais quoi d'achevé que le malheur ajoute à la vertu... On aimera ta fresque davantage.... Des paroisses, peut-être, t'en demanderont bientôt la réplique, précisément parce que tu auras souffert pour elle, et que cette souffrance l'aura rendue plus vivante, plus parlante encore!..

x x x

Bienheureux les artistes, ces grands sensibles, qui ont des femmes de leur qualité.

Le peintre s'est enfin ressaisi...

La foi renaît en lui, et en sa force.

Non, il n'est pas possible qu'il soit ce que tous ces gens-là ont dit qu'il était devenu...

Allons donc!.. Il en vaut d'autres!..

Et, par delà leurs outs de papier déjà jaunis, il aperçoit la théorie des fiancés sans nombre qui, dans l'émotion d'un jour solennel où se joue toute leur existence, viendront rêver pieusement devant sa toile, dans la salle des mariages de Saint-François de Sales, et y liront que, même en un triste siècle d'incessants divorces, le mariage est... et reste... ce qu'il a peint avec toute son âme: un grand sacrement sous les bras étendus du Christ....

Pierre L'ERMITE.


## Protégez-vous contre La GRIPPE

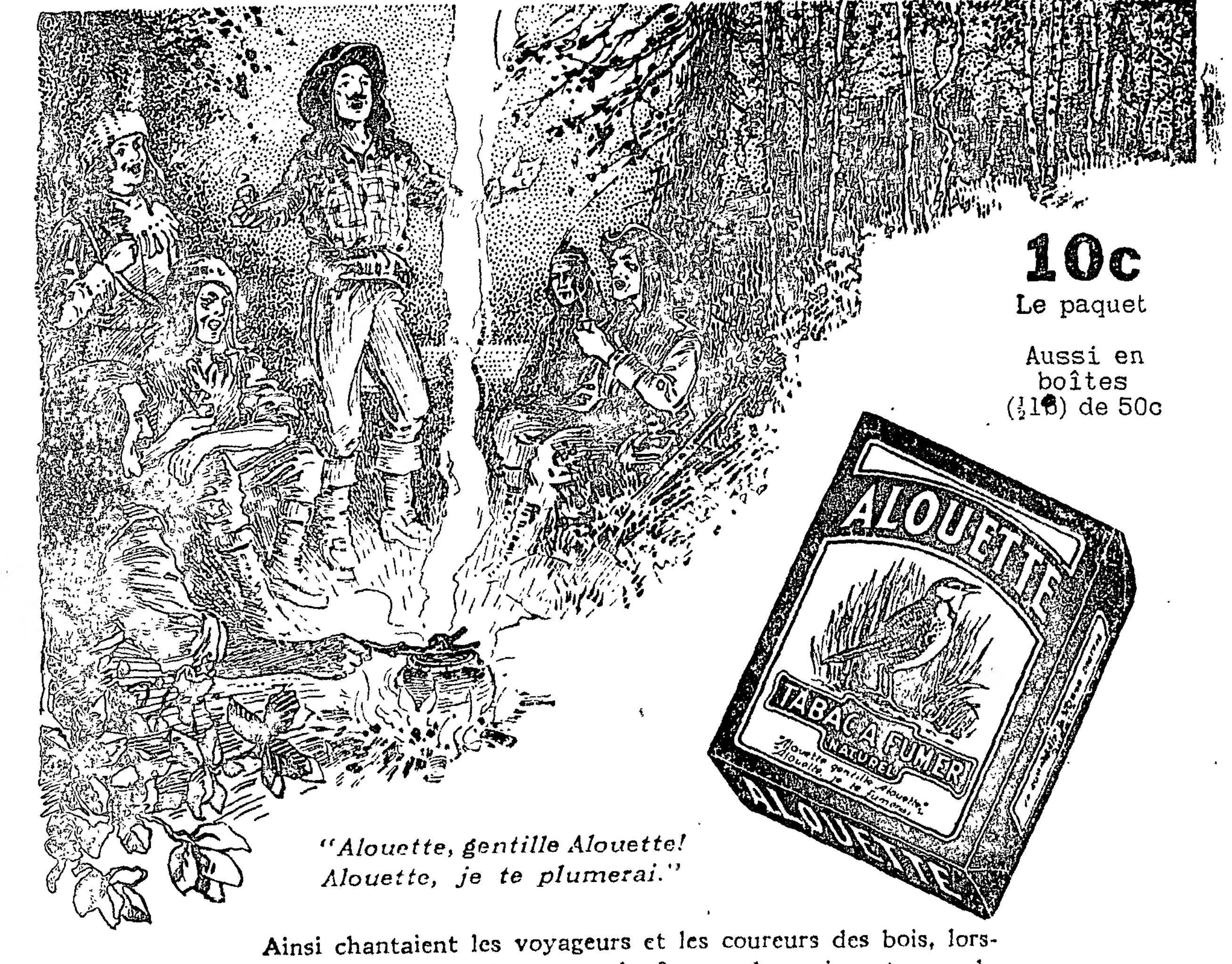
### PREMIER Signe: Mal de Gorge

Peu de familles y échapperont. Cette épidémie constitue un danger réel. Les maîtres en hygiène avertissent partout le public du danger que présente le rhume ordinaire. La Grippe commence habituellement par le mal de gorge. Si les microbes ne sont pas tués par quelque traitement antiseptique une maladie grave peut se déclarer.

Un traitement facile consiste à se gargariser la gorge trois fois par jour avec de la **Nerviline.** Les propriétés antiseptiques de la Nerviline détruisent rapidement les microbes de la gorge. Naturellement si vous avez mal à la poitrine il vous faut frotter la partie malade avec de la Nerviline—frotter longtemps—elle ne peut brûler une ampoule, mais elle chasse a la congestion et brisera le rhume.

Pour empêcher la Grippe ou les rhumes de faire des progrès la Nerviline sera d'un grand secours. Il est à peine nécessaire de faire remarquer qu'il faut stimuler les intestins et purger le corps de tous les déchets. On recommande les Pilules du docteur Hamilton dans ce but. Elle agissent sans provoquer de coliques ni aucun malaise. Ce traitement combiné de Nerviline et de Pilules du docteur Hamilton sera très satisfaisant pour empêcher la Grippe, l'Influenza, les Rhumes et la Toux.






**10c**
Le paquet

Aussi en boîtes (½16) de 50c

*"Alouette, gentille Alouette!*
*Alouette, je te plumerai."*

Ainsi chantaient les voyageurs et les coureurs des bois, lorsqu'ils fumaient assis autour du feu, au bon vieux temps du régime français. C'est aussi ce que chantent les hommes de Québec lorsqu'ils fument

LE TABAC A FUMER NATUREL

# l'ALOUETTE

le choix des connaisseurs

C'est un merveilleux mélange des meilleurs tabacs du vieux Québec. Des experts ont choisi chaque variété en vue d'obtenir l'arome délicat et la riche saveur de l'ALOUETTE.

Prêt pour la pipe, l'ALOUETTE arrive en parfaite condition, dans un paquet scellé, enveloppé de papier ciré. Pas d'ennui—pas de perte.

COUPON-PRIME DANS CHAQUE PAQUET


# Cà et là

## Les municipalités et le chômage

Québec. — Au nom de la Commission du chômage, M. Ivan Vallée, sous-ministre des Travaux publics et du Travail, a envoyé une lettre circulaire à quatorze municipalités.

Dans cette lettre le sous-ministre indique les mesures à prendre pour se prévaloir des octrois en vue de remédier au chômage. Des explications sont aussi données sur le questionnaire.

## STATISTIQUFS SUR LE CHOMAGE

New-York.—Presque tous les pays du monde, la France exceptée souffrent d'une augmentation considérable du chômage. L'organisation internationale du Travail, à Genève, estime qu'il y a actuellement, dans le monde, de 12 à 15 millions de chômeurs. Les Etats-Unis sont en tête de la liste, avec pas moins de 4 millions de sans travail. En proportion de sa population, l'Allemagne est gravement affectée par la crise du chômage, une personne par 20 étant sans ouvrage. En Angleterre, la proportion est de 1 personne par 22 tandis qu'aux Etats-Unis cette proportion est de 1 par 30.

En Allemagne, I y a 3,184,000 chômeurs. Il y en a 2,100,000 en Angleterre et 1,150,000 en Russie. Il n'y a que 1,000 chômeurs en France.

Le bureau du travail admet toutefois que les chiffres qu'il donne ne sont pas complets car plusieurs pays n'ont pas fait de rapports.

En Angleterre, le nombre des chômeurs augmente de 10,000 à 20,000 par semaine. L'échec apparent de la conférence impériale aura pour effet d'augmenter encore le nombre des sans-travail en Angleterre.

## Les barrièrs sur le tarif sont évitées

New-York. — Les manufacturiers des Etats-Unis prennent le Canada comme base d'approvisionnement de leurs marchés étrangers et évitent par ce moyen les barrières tarifaires élevées contre la république, de l'avis des banquiers qui ont étudié les effets et les causes de cette "migration."

Case R. Howard, gérant du département du commerce extérieur de la Banque Canadienne du Commerce à New-York, estime à 1500 le nombre de branches de manufactures américaines au Canada. La "traversée de l'industrie américaine" au Canada, remarque-t-il après enquête, se poursuit sur une échelle de plus en plus grande.

Les manufactures américaines établies au Canada emploient quelques centaines de mille ouvriers à la suite de cette invasion. Il juge que les modifications tarifaires ont donné aux intérêts américains au Canada une puissance d'attrait inusitée.

Malgré la diminution du commerce entre le Canada et les Etats-Unis, telle que le démontrent les dernières statistiques, "il n'y a pas de raison", dit M. Howard, "de changer le jugement suivant, à savoir que le Canada est le meilleur client des Etats-Unis. Le Canada est le meilleur client encore de notre pays et le sera encore longtemps à en juger d'après la situation présente.

"Quand on arrive au point où, à cause de la législation tarifaire, un commerce bien étali et heureux avec un autre pays devient impossible, et que, dans ce pays, il y a des conditions favorables à manufacturer et à écouler un produit, il faut établir dans ce pays une manufacture.

"Nous ne nous occupons pas des droits et des défauts des tarifs protecteurs. Ce sont des questions politiques. Comme marchands, nous devons considérer des faits de commerce tels qu'ils existent ou comme ils menacent de devenir.

"Le tarif préférentiel et des ententes favorables avec le Canada permettront aux Etats-Unis d'augmenter la production de ses manufactures canadiennes, laquelle diminuera leur coût de production à un tel point que la population comparativement petite de 10,000,000 de Canadiens ne les empêcheront pas d'établir au Canada des manufactures.

"Etablir des succursales des manufactures américaines au Canada, ce n'est pas seulement une prérogative de l'industrie américaine. C'est ce que font de nombreux industriels anglais. Un certain nombre d'entre eux y ont déjà des manufactures qui fonctionnent avec succès.

Les succursales des manufactures américaines au Canada couvrent un champ industriel varié. Le premier pas important dans ce sens se produisit un peu après la guerre en 1919, quand on ouvrit 20 manufactures dans l'espace d'un an. Les observateurs prédisent que, avant longtemps, on peut s'attendre à un autre pas important en ce sens au Canada."

## RADIODIFFUSION DANS LE MONDE

On pourra juger du développement de l'industrie radio-électrique par ce fait qu'il y avait, en 1921 aux Etats-Unis, qu'une seule station de radiodiffusion avec quelques millions d'auditeurs. Or, à l'heure présente, plus de mille stations effectuent des émissions régulières quotidiennes à treize millions de récepteurs enregistrés. La déclaration n'étant pas obligatoire, ce chiffre est de loin inférieur à la réalité. La radiodiffusion américaine emploie près de 400,000 ouvriers travaillant aux fabrications de radio. Cet essor considérable n'a pas nui à l'industrie des machines parlantes, car l'on estime à plus de dix millions le nombre des phonographes aux Etats-Unis.

En Europe, l'Allemagne et la Grande-Bretagne se partagent les premières places quant au développement pris par l'industrie radio-électrique. Dans le premier pays, la création d'un consortium de neuf sociétés privées a permis, en 1929, de nationaliser les émissions. De plus, deux stations nationales — Zeesen et Koenigswersterhatsen — se font entendre dans l'Europe entière. Le nombre des postes de réception allemands, qui ne dépassait pas 400 en 1923, avoisine aujourd'hui trois millions.

En ce qui concerne la Grande-Bretagne, celle-ci a longtemps détenu le record en Europe au point de vue du nombre des appareils de T. S. F. en usage. En 1928, elle a été dépassée par l'Allemagne et n'occupe plus que le deuxième rang avec 2,800,000 auditeurs environ. La Grande-Bretagne occupe 35,000 personnes pour la fabrication des appareils radiophoniques.

La France occupe le quatrième rang, c'est-à-dire qu'elle est loin d'avoir la place que son importance gréographique, son développement intellectuel et son activité économique devraient lui assigner.

En Italie, un organe spécial fonctionnant sous le contrôle de l'Etat, est concessionnaire de l'exploitation de la radiodiffusion. En Suisse, trois sociétés concessionnaires exploitent des postes à Zurich, Berne et Lausanne, et diffusent à 80,000 auditeurs. L'Autriche, où six stations sont exploitées par la même société, compte 350,000 récepteurs. Aux Pays-Bas, l'industrie de la radiodiffusion a progressé en quatre années dans la proportion de 1 à 25! On compte en Hollande 150,000 auditeurs pour deux stations exploitées. En Norvège, dix stations dont la puissante Oslo de 60 kilowats antenne, diffusent à 70,000 récepteurs.

Enfin, en Amérique du Sud, on compte près de 600,000 postes.

Cet exposé permet de juger de la place importante qu'occupe l'industrie de la radiophonie dans l'économie mondiale.

# EXCELLENTES POUR MAUX DE TÊTE

Soulagement immédiat de

REFROIDISSEMENTS
MAUX DE GORGE
RHUMATISMES
LUMBAGO
NEURASTHENIE
MALADIES
et DOULEURS

N'affectent pas le coeur.

# ASPIRIN

TRADE-MARK REG.

N'acceptez que les paquets Aspirin qui contiennent les directions prouvées. Boites Aspirin commodes contenant 12 tablettes. Aussi en bouteilles de 24 et 100 chez tous les pharmaciens.


## Annonces Classifiées

**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.**

**TARIF: .......... 2 sous par mot**
**Minimum, 50 sous par insertion**

### HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE un homme d'expérience, bon trayeur et bien qualifié pour prendre soin d'un troupeau laitier de premier ordre. Faire application par lettre à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 30-?-C.

### FEMMES DEMANDEES

ON DEMANDE une cuisinière canadienne française. Femme d'expérience pour l'Imperial Hotel, Tisdale, Sask. Téléphone 52, Tisdale. $50,00 par mois. 30-?-C.

### POSITION DEMANDEE

JEUNE HOMME (Suisse) cherche du travail dans une forge ou ferme ou dans bois, capable de faire tous les travaux. S'adresser à A.S., Boîte 14 Eatonia, Sask. 36-37-C.

### A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE A SACRIFICE:—1 Marmon Victoria coupe, 1 Hudson Six, modèle de l'automne 1929, comme neuf. Pour informations s'adresser à boîte J.L.G., Le Patriote de l'Ouest. 29-?-C.

**FOIN:**—No 1 et 2 sur char à Montmartre huit et six dollars la tonne Adressez à **L. P. Côté, Montmartre,** Sask.

"MIEL PUR A VENDRE"—$6.50 la caisse de 60 livres, mis en chaudière de 10 livres. S'adresser à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 29-38-P.

### DIVERS

DESIRE ACHETER un char d'avoine No 3 C.W., ou No 1 feed. S'adresser à Boite 64 Gravelbourg, Sask. 34-36-P

CONTRE $1,00 j'indiquerai comment j'ai obtenu guérison d'un eczéma en 40 jours. J'indiquerai pour la même somme ce qu'il faut employer pour épaissir les cheveux, sans teinture, et, rendre la couleur naturelle aux cheveux grisonnants. S'adresser à Boîte C., Le Patriote. 36-P.

**DEPARTEMENT D'OPTIQUE "E.R."** Examen de la vue par correspondance. Prix pour lunettes garanties donnant satisfaction .................... $3.00
Ecrivez pour renseignements:—
**Département d'Optique "E.R."**
**381 Villeneuve Est. MONTREAL**
36-38-40-42-44-46

### TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. **Adresse:** J.-J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C


## 100 Hommes demandés

### Travail assidu bien payé

Nous voulons plus d'hommes immédiatement et nous donnerons 50c de l'heure aux hommes ambitieux. Une partie de votre travail payé tout en vous dressant pour des positions bien payantes comme mécaniciens d'automobiles et travail de garage, ingénieurs et électriciens, mécaniques de l'aviation, soudures électriques et acetylène, briquetiers peintres, poseurs de tuiles et installation électriques pour maisons, aussi le métier de barbier qui se trouve un travail d'intérieur très propre. Ne soyez plus journalier, travaillez pour avoir des salaires plus rénumératifs. Ecrivez ou venez chercher le **Free Dominion Opportunities Literature.** La Dominion est une compagnie de charte du gouvernement avec un service d'emploi gratuit, Nous garantissons la satisfaction. Le meilleur système du monde ayant des succursales d'un côté du continent à l'autre, Canada et Etats-Unis, adressez

**DOMINION TRADE SCHOOLS** LIMITED
119—20ème rue Est Saskatoon, Sask.



# Quelle chaleur!

Quand on brûle du

## Rosedale

SATISFACTION GARANTIE

**McDIARMID Lumber Co. Ltd.**
**PRINCE-ALBERT**

**Téléphonez 2733**
pour charbon et bois

SERVICE — SATISFACTION



Nous vendons les charbons aux marques suivantes:—

**MIDLAND—WESTERN GEM—WILDFIRE**

**Charbon "Lump" criblé deux fois, la tonne .................... $10,00**
**Charbon, grosseur "Stove", la tonne .................... $ 9,00**

**Ce charbon durera longtemps, il est très propre et possède beaucoup de calories.**

Appelez **2275** on vous le livrera aussitôt

# North Star Lumber Co. Ltd.

**J. P. HEPBURN, Gérant.**

L'endroit ou vous vous procurez le meilleur charbon.



MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES

MAUX DE REINS
MAUX DE TETE
EPUISEMENT
MAUVAISE DIGESTION
RHUMATISME
MANQUE D'APPETIT

"Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour...suivant l'âge
Rien de meilleur marché...rien de plus efficace..."

*BILLET HEBDOMADAIRE.*

# Les lois n'apaisent la pas faim

*REFLEXIONS D'UN PENSEUR A PROPOS D'UN VOTE DE VINGT MILLIONS...*

Le gouvernement de l'Honorable Bennett a fait voter une somme de vingt millions de dollars pour remédier au malaise qui résulte du chômage de tant de nos concitoyens. C'est un bon mouvement. C'est une tentative d'aider à la solution de ce grave problème. Mais il n'en reste pas moins vrai que les lois n'apaisent pas la faim et que plusieurs courent le risque de mourir d'inanition, de privations, en dépit des lois, à cause du manque de civisme d'un trop grand nombre de nos industriels, de nos marchands, de nos hommes d'affaires. L'intérêt personnel prime tout et la charité chez eux n'est souvent que de la parade. Telle grosse maison de la rue Sainte-Catherine importe des commis d'Angleterre et les installe à la place des *Canadiens* de naissance ou d'importation ancienne et, en faisant cela, elle se peut faire de la réclame en Angleterre, mais elle oublie qu'en retirant aux gens qui n'ont de patrie que le Canada, leur actuelle besogne, elle crée une armée de chômeurs dont le ventre s'affame et qui demain n'auront plus d'oreilles; qui, dans leur désoeuvrement, iront promener leurs loisirs dans les antres trop nombreux des communistes, y apprendre à détester l'ordre établi, à considérer le patron non plus comme un père, mais comme un voleur; le capitaliste non plus comme un administrateur du bien des pauvres, mais comme un jouisseur effronté; le richard non plus comme un dispensateur de faveurs, mais comme un égoïste indigne.

Tel autre industriel que je pourrais nommer, qui n'a d'horizon que le million auquel il aspire, se vantait il y a quelques semaines d'avoir réussi à installer une machine qui lui permettra de supprimer seize ouvriers sur vingt. Et que feront les seize ouvriers évincés, privés de leur gagne-pain habituel? Quand ils auront épuisé leurs faibles économies et que la faim étouffera leurs sentiments chrétiens, ne chercheront-ils pas dans la violence et le communisme le remède à leurs maux? L'ouvrier réclame du travail et vous, patron à courte vue, au lieu de vous ingénier à lui en procurer, vous appliquez votre activité à trouver des machines qui le supprimeront. Insensé, ne voyez-vous pas que les ouvriers sont la majorité de l'humanité et que de leur prospérité dépend la vôtre? Affamez les foules et elles vous redemanderont brutalement le salaire dont vous les frustrez, exigeront votre vie en échange de leurs privations? Réfléchissez, riches de la terre, et abaissez-vous jusqu'à penser aux pauvres; supprimez ce train de vie outrageant dans les circonstances et dépensez une partie de votre revenu à soulager la misère.

Je connais un Hongrois, excellent catholique, qui depuis deux ans à Montréal, n'a réussi qu'à travailler deux jours entiers; sa femme a fait quelques journées ici et là et la disette s'annonce pour l'hiver. La propagande communiste s'est exercée auprès de lui sans succès. Résistera-t-il jusqu'au bout?

Le gouvernement veut faire sa part; que les municipalités fassent aussi la leur, que les corporations mettent la main à la roue; que les particuliers fassent de même, s'ils ne veulent point de la révolution à la faveur de ces vilains ferments de communisme que notre tolérance a conservés et propagés parmi nous.

Que la charité véritable unisse les patrons et les ouvriers. Que les premiers sacrifient leurs biens au soulagement des seconds et réfléchissent que le plaisir de faire des heureux est le seul plaisir vrai des millionnaires. C'est encore le meilleur moyen de conserver le magot qui leur reste. Les lois n'ont pas la vertu d'apaiser la faim, si ceux qui les appliquent n'ont pas l'esprit de charité pour les guider.

Espérons que les vingt millions passeront par le canal de leurs mains jusqu'aux chômeurs sans qu'il en colle rien à leurs mitaines laineuses. Ceux qui voudraient s'enrichir de ce gâteau seraient des citoyens indignes. Prendre du bien des pauvres ce serait un sacrilège.

*L'Ermite de la Chaussée Saint-Hubert.*

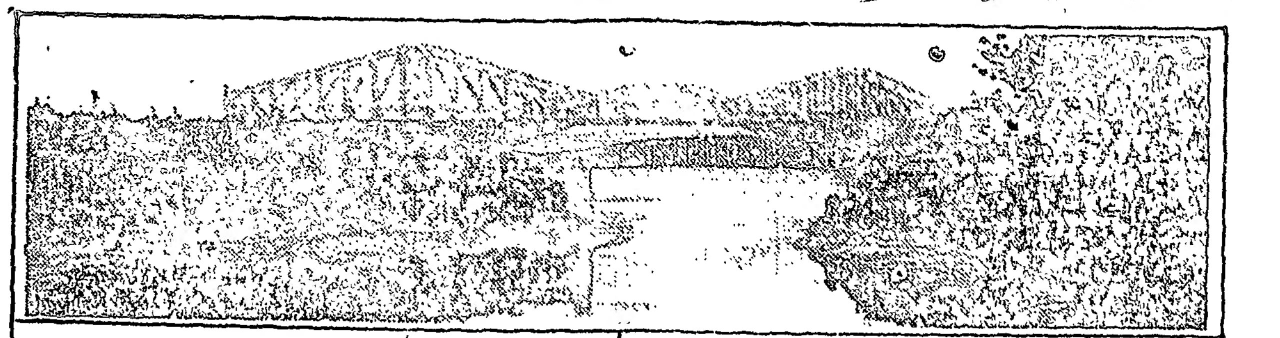

# Vacances d'Hiver dans l'Est Canadien

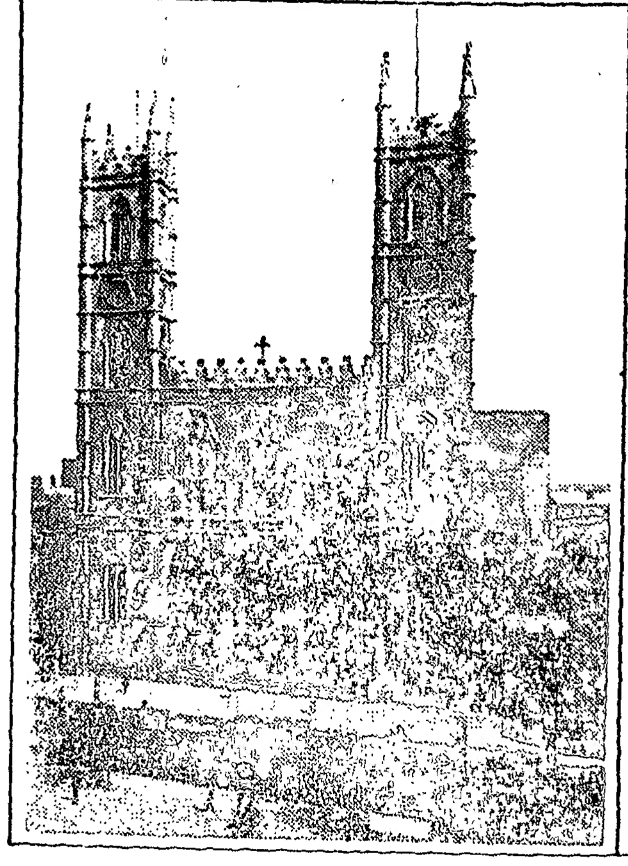
PASSAGES REDUITS DURANT LE MOIS DE DECEMBRE

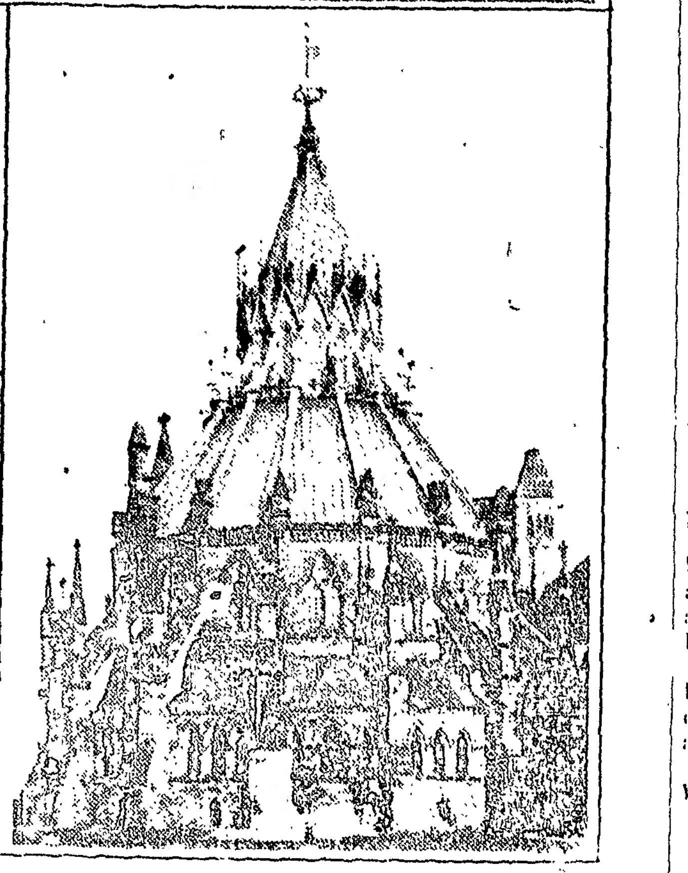
A L'ONTARIO
QUEBEC
NOUVEAU-BRUNSWICK
NOUVELLE ECOSSE
ET
L'ILE DU PRINCE EDOUARD

PACIFIQUE CANADIEN — CHEMINS DE FER — LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

Appelez, téléphonez ou écrivez à L. J. Davis, agent de billets, Prince-Albert, ou à J. W. Dawson, Agent de district des passagers, Chambre 5 Gare Canadien Pacifique, Régina, Sask.





Haut: Pont de Québec sur le Saint-Laurent. A gauche: cathédrale Notre-Dame, Montréal, Québec.

A droite: Librairie, bâtisses du Parlement, Ottawa.

Les scènes ci-dessus feront renaître bien des souvenirs dans le coeur de ceux qui ont visité l'Est canadien dans les années passées et leur donneront le désir de refaire une visite encore cet hiver vers le sol qui les a vu naître et où ils ont passé leur enfance.

Le Chemin de fer national, comme par le passé, fera des concessions aux Canadiens français dans l'Ouest en leur donnant des passages réduits, un service spécial et la chance de voyager comme en famille. Ces passages réduits seront en force depuis le premier décembre et seront en vente chaque jour jusqu'au 5 janvier inclusivement.

Un voyage dans l'Est en cette saison de l'année est une occasion de participer aux plaisirs des fêtes avec leurs parents et amis.

La Noël et le Jour de l'An dans votre famille! Quelles réminiscences du bon vieux temps! Quelle gaieté! Quelle agréable surprise lorsque les cadeaux sont distribués.

On jouit beaucoup plus de ces heures joyeuses lorsqu'on s'y trouve pour les prolonger.

# Divers

## Une leçon donnée par ses compatriotes au francophobe Hearst

ECHEC D'UNE MANIFESTATION ORGANISEE EN SON HONNEUR A CHICAGO

Le maire de Chicago, M. Thomson, avait organisé, il y a quelques semaines, une manifestation en faveur de M. Hearst, qui, on le sait, avait été expulsé de France, il y a environ un mois. Cette manifestation a abouti à un échec.

A l'arrivée de M. Hearst, seul le maire et ses employés étaient présents pour l'accueillir. Le cortège qui devait comprendre 5,000 automobiles n'a pu en grouper que quelques centaines. Les spectateurs présents aux manifestations n'étaient qu'au nombre de 15,000 au lieu de 150,000 que les organisateurs avaient prévus. Enfin, sur les 20 banquets préparés, trois seulement ont pu avoir lieu.

M. Thomson, qui avait monté toute cette affaire en vue de se récréer une popularité à l'approche des élections, semble avoir éprouvé quelque dépit de l'échec de son entreprise.

Ce fiasco à quoi aboutit l'agitation organisée par la presse américaine qui est aux mains de M. Hearst, aura été certainement très cuisant pour l'amour-propre de ce peu élégant personnage. Le peuple américain est resté fort indifférent à l'outrage que le gouvernement français a infligé au magnat francophobe du journalisme d'outre-Atlantique. Et cela lui aura montré qu'il ne jouit pas dans son propre pays de la puissance dont il se vante.

## LE COMMUNISME AU CANADA

Le ministère du Travail consacre plusieurs pages de son 19ème rapport — dont l'édition française vient de paraître — sur les organisations du travail au Canada aux syndicats ouvriers révolutionnaires qui sont établis en notre pays.

"Le 6 mars 1919, y lit-on, se fondait à Moscou la Troisième Internationale, — communiste — syndicat politique révolutionnaire. Celle-ci, au mois de juillet 1921, fondait à son tour l'Internationale Rouge des syndicats ouvriers qui devait être le canal lui permettant de faire pénétrer ses doctrines dans les syndicats ouvriers. L'Internationale Rouge se proclame, en effet, "une internationale qui avec le concours de l'Internationale communiste organisera la classe ouvrière pour renverser le capital, anéantir l'Etat bourgeois et instituer la dictature du prolétaariat; internationale qui s'emparera de tous les moyens de production et fondera la République communiste." L'association représentant dans le Dominion l'Internationale communiste est le parti communiste du Canada — connu auparavant sous le nom de parti des ouvriers. Il a son siège social à Toronto et reconnaît Moscou comme l'âme du mouvement révolutionnaire mondial. Ce parti voulant encourager la propagation de la doctrine communiste parmi la jeunesse canadienne fonda la ligue de la Jeunesse communiste, filiale de la Jeunesse communiste internationale de Moscou ainsi que les Jeunes Pionniers, pour les enfants."

## GRANDS DESASTRES DE L'AERONAUTIQUE

Voici le tableau des grands désastres de l'aéronautique:

1925, 3 septembre, le dirigeable américain *Shenandoah* — ancien Zr-1 — détruit dans une tempête dans l'Ohio, 14 pertes de vie.

1923, 21 décembre, le dirigeable français Dixmude, que l'on croit avoir été frappé par la foudre au-dessus de la Méditerranée, 52 pertes de vie.

1922, 21 février, le dirigeable américain Roma, acheté de l'Italie par les Etats-Unis, s'écrase en flammes sur le sol près de la base militaire de Hampton Roads, 34 pertes de vie.

1921, 24 août, le dirigeable ZR-2 acheté en Angleterre pour les Etats-Unis, se sépare en deux au-dessus de la rivière Humber, 2 pertes de vie.

1921, 29 janvier, le dirigeable anglais R-34 détruit dans une tempête à Howden, Angleterre, aucune perte de vie.

1919, 21 juillet, un dirigeable brûlé au-dessus de Chicago, 10 pertes de vie.

1919, 15 juillet, le dirigeable anglais NS-11 frappé par la foudre au-dessus de la mer du Nord, 12 morts.

1924, 2 juin, un avion et un dirigeable viennent en collision à Vienne, 9 morts.

1913, 9 septembre, le zeppelin L-1 détruit près d'Heligoland, quinze pertes de vie.

En plus des zeppelins L-1 et L-2, le comte Zeppelin perdit quatre autres grands dirigeables dans des accidents: les zeppelins 3 et 6 et les Deutschlands 1 et 2.

1928, en juin, le dirigeable italien Italia s'écrasa sur la glace dans l'Arctique dans une envolée au pôle Nord, 8 pertes de vie.

*VIENT DE PARAITRE.*

## Le concours de l'Action canadienne-française

C'est en mai dernier que M. Albert Lévesque, éditeur et gérant de la Librairie d'Action canadienne-française organisait un concours pour la jeunesse étudiante en vacances. L'objet de ce tournoi littéraire consistait en une synthèse, historique et critique, de la production des écrivains canadiens-français depuis 1900 à nos jours. Cent cinquante volumes, divisés en dix prix, étaient offerts par M. Lévesque aux heureux gagnants. Voici le résultat de ce concours et le rapport du jury choisi pour apprécier les manuscrits soumis.

"Nous n'attribuons que quatre prix sur dix, aucun travail ne révélant assez d'observations et de connaissances personnelles pour mériter davantage. L'ensemble de ce concours, ouvert à tous les étudiants de 17 à 22 ans, manifeste que la production littéraire canadienne ne captive guère l'attention des élèves de nos académies de garçons et de fillettes. Seuls les élèves de nos collèges classiques ont soumis des manuscrits dont la plupart s'inspirent trop exclusivement des manuels, invitent à soupçonner que les concurrents n'ont jamais lu, même en diagonal, les oeuvres des écrivains contemporains dont on leur a demandé de faire la synthèse critique.

"Nous sommes heureux, tout de même, de récompenser les louables efforts de MM. Jean Gélinas, élève du collège Saint-Laurent; Jean-Claude Martin, élève du séminaire de Joliette; Honorius Provost, élève du Séminaire de Québec, et René Beauséjour, élève du séminaire de Joliette, en les encourageant à vérifier, par leurs recherches personnelles, les jugements du manuel de Mgr Camille Roy, qui ont trop visiblement influencé leurs études."

Voilà, certes, un rapport de jury à tout le moins sévère, s'il n'est pas pessimiste. M. Lévesque nous affirme cependant qu'il est satisfait de l'effort et ne regrette pas d'avoir tenté son initiative. Il concède que les étudiants en vacances ne sont guère entraînés aux travaux de l'esprit, sont surtout privés de la direction et de la documentation nécessaires, et victimes d'un milieu qui désoriente leurs énergies. M. Lévesque remercie cordialement tous les jeunes qui ont eu le courage et la bienveillance de répondre à son désir et promet à la jeunesse étudiante, pour les vacances prochaines, un concours mieux distribué, plus facile et plus alléchant, avec l'espoir de promouvoir ainsi, chez les jeunes, la lecture attentive de nos auteurs contemporains, dont les ouvrages doivent se trouver, à la portée des élèves, dans toutes les bibliothèques de nos institutions d'enseignement.

*Place de santé.*

— Est-ce que l'air est sain dans ce village?

— Oh! monsieur, excellent! On y devient centenaire en un rien de temps!


# Robin Hood FLOUR

Fait du meilleur pain, des meilleurs gâteaux et pâtisseries



## PROTECTION POUR LA BOUCHE ET LA GORGE

Le contact de la température humide, l'usage excessif de la voix, l'abus du tabac sont fréquemment la source d'irritations ou de maux de gorge. Si l'on n'y accorde prompte attention, des complications graves s'ensuivent souvent.

Un gargarisme composé d'une partie d'Absorbine, Jr. et de neuf parties d'eau soulagera promptement les tissus enflammés... Et s'il y a congestion en plus de l'infection, comme cela arrive habituellement, enrayez-la tout de suite en frottant l'extérieur de la gorge avec quelques gouttes d'Absorbine, Jr. pleine force.

Pour adoucir l'haleine et conserver la bouche propre et saine en tout temps, l'emploi quotidien d'Absorbine, Jr., diluée comme rince-bouche, est idéal... quelques gouttes seulement dans un peu d'eau matin et soir. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien $1.25. 130F



GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

Aucun autre ne peut égaler la qualité et la saveur hollandaises antiques de l'authentique Gin de Kuyper importé.

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON; Distillateurs
Maison fondée en 1695—Rotterdam-Hollande

Gin de KUYPER



## Il sait choisir ... son coup!

Bon oeil, mais surtout bon jugement!.... C'est à cela que Baptiste doit ses victoires au pool!.... Et c'est ce jugement toujours sûr qui lui fait choisir le Gin Canadien Croix d'Or comme sa boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

DEUX GRANDEURS
Bouteille de 40 onces
Bouteille de 26 onces

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, Qué.
Bureau-Chef: Montréal.

# Gin Canadien Melchers Croix d'or



## La qualité invariable de la "Magic" assure des résultats toujours uniformes

Vous n'avez jamais besoin de faire des expériences avec la Poudre à Pâte "Magic," car sa qualité et ses propriétés ne varient pas. Que vous en preniez une cuillerée sur le dessus d'une boite ou dans le fond, elle est toujours uniforme.

3 ménagères canadiennes sur 4*, qui cuisent à la maison, disent employer la "Magic" parce qu'elle leur assure *toujours de meilleurs résultats*. Il en sera aussi de même pour vous si vous utilisez la Poudre à Pâte "Magic."

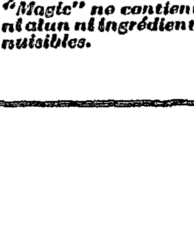
**Ce fait a été révélé au cours d'une enquête récente poursuivie à travers le Dominion tout entier.*

ESSAYEZ CETTE RECETTE DE MUFFINS "GRAHAM"

2 c. à soupe beurre — 3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
¼ tasse sucre — 2 tasses farine Graham
2 oeufs — 1¼ tasse lait
1 tasse farine blanche
1 pincée de sel

Défaites le beurre et le sucre en crème, battez-y les oeufs, puis tamisez farine, poudre à pâte et sel et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Mettez dans des moules à muffins bien beurrés et faites cuire à four chaud.

Si vous cuisez à la maison, demandez le nouveau Livre de Cuisine "Magic." Il contient plus de 200 recettes éprouvées et vous épargnera du temps dans vos travaux de cuisine.



*Voyez cette marque sur chaque boîte. C'est notre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.*

STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLETT
TORONTO MONTREAL WINNIPEG
*Succursales dans toutes les principales villes canadiennes*

# : : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

## LE POOL

CIRCULAIRE No W-179

Les nominations pour l'élection des délégués du Pool de la Sasnatchewan, pour 1931, se sont clôturées le 4 novembre. Deux cent soixante-six délégués ont été nommés, dont 78 par acclamation. Des 188 à élire, dans 82 sous-districts, 72 sont actuellement délégués et 15 l'ont été dans le passé: les autres 101 ne l'ont jamais été.

x x x

Pour venir en aide aux pauvres et coopérer avec l'U. F. C., les directeurs du Pool de la province prendront la responsabilité de distribuer une partie des habits destinés à ceux qui en manquent. Dans chaque district, se trouvent des personnes, surtout des enfants dépourvus d'habillement suffisant. Les membres du Pool qui sont à même de le faire, sont invités à envoyer des paquets de linge et habits destinés aux pauvres aux U. F. C., section de la Saskatchewan, Saskatoon. Si vous habitez le sud de la province, adressez les paquets au Pool, Régina. Les frai sde transport seront payés à destination.

x x x

Du premier novembre 1930 au 30 avril 1931, l'orge et l'avoine pour *feed* seront transportés aux frais du gouvernement et des compagnies de chemin de fer, dans les districts de sécheresse. Pour ce qui est du grain à être épuré, le transport vers ou en provenance des *terminals* du gouvernement fédéral à Moose-Jaw ou Saskatoon, sera également gratuit jusqu'à nouvel ordre.

x x x

Les bulletins pour élection des délégués du Pool ont été expédiés dans les divers districts. Que les électeurs marquent ces bulletins par les chiffres 1, 2, 3, etc., en face du nom des candidats, dans l'ordre de leur préférence.

x x x

Le 6ème congrès annuel des 160 délégués du Pool de la Saskatchewan s'est ouvert à Régina le 11 novembre, dans l'édifice du Pool.

x x x

En d'autres pays, deux nouveaux Pools de blé viennent de s'établir: un dans l'Argentine, où se construisent des élévateurs de l'association; et l'autre dans le Sud-Africain, avec siège à Capetown.

x

## DES MILLES DE BLLETS

Si tous les connaissements de marchandises qui passent dans le Bureau central du Revenu du Canadien National dans un mois étaient empilés les uns par-dessus les autres, ils formeraient une colonne de papier plus haute qu'un gratte-ciel de 20 étages. A raison de 500,000 de ces connaissements par mois, ces connaissements, collectionnés pendant un an, constitueraient une ligne de papier de huit pouces et demi de large et 14,000 milles de long, une bande qui s'étendrait de Montréal à un point à l'Ouest de Winnipeg. Les statistiques révèlent aussi que 80,000 billets et coupons passent journellement entre les mains des employés du service de la corculation du Canadien National. Il y a mille quatre cent dix-sept formes différentes de billets de voyageurs, de coupons de wagons-lits, de wagons-salons, d'additions de wagons-restaurants et de bulletins de bagages qui passent chaque mois dans le Bureau du Revenu du réseau est d'environ 2,012,000.

x

## RECHERCHES SUR LA ROUILLE

Les producteurs de blé sur tous les points du Canada et spécialement dans les Provinces des Prairies auront intérêt à lire le rapport des recherches sur la rouille publié par le laboratoire fédéral des recherches à Winnipeg. La rouille est un des fléaux les plus sérieux de la culture du blé à l'heure actuelle, et le rapport indique que l'on a fait de très grands progrès dans le développement de variétés de blé résistantes à la rouille.

Les recherches en épidémiologie fournissent des matériaux intéressants, en ce qui concerne la nature et l'étendue des dernières épidémies de rouille et les moyens de lutte et d'extirpation qui ont été essayés.

On peut obtenir un exemplaire du rapport en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa. *Publié par le directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Ont.*

# Conseils et renseignements

## Plus avancé que l'année dernière

Le rapport commercial de la division fédérale des fruits indique que les exportations canadiennes de pommes pour cette année sont bien supérieures à celles de l'année dernière jusqu'à date. Voici l'état relatif pour les deux années au 10 octobre:

| | 1930 | 1929 |
|---|---|---|
| Barils ........ | 265,078 | 157,558 |
| Demi-barils ... | 19,225 | 10,405 |
| Caisses ....... | 166,865 | 64,457 |

L'industrie des fruits au Canada en 1930 fait preuve de progrès sur toute la ligne.

x

## GRATUITE DE TRANSPORT

L'Hon. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, vient d'annoncer un nouveau système de gratuité de transport par lequel les génisses bonnes pour la reproduction, achetées par des cultivateurs et des éleveurs bona fide aux parcs à bestiaux à l'ouest de Fort William, seront renvoyées transport payé à la ferme ou au ranch de l'acheteur. Ceux qui désirent profiter de ce système doivent s'adresser au parc à bestiaux le plus proche. Ce privilège couvre les wagons ne contenant pas moins de 20 génisses, qui doivent être employées pour l'élevage seulement, qui sont, autant que possile, uniformes de type et de race et qui n'ont pas plus de 24 mois. On obtient la gratuité du transport en présentant un certificat du représentant autorisé de la division fédérale de l'Industrie animale au parc à bestiaux au point d'achat. Ce certificat permet à l'exposeur de faire transporter gratuitement son wagon d'animaux reproducteurs jusqu'à la station, près de sa ferme. La compagnie de chemin de fer paie 25 pour cent des frais de transport et la division fédérale de l'Industrie animale paie le reste.

x

## PRODUITS ALIMENTAIRES ENTREPOSES

L'un des facteurs les plus importants pour stabiliser le commerce des produits agricoles est la conservation au froid. Voici quels étaient les produits en entrepôt froid au 1er octobre 1930 au Canada:

Beurre de beurrerie, 37,775,786 livres; beurre de laiterie, 950,489 livres; oeufs, 51,720,541 douzaines; porc frais, gelé et fumé, 17,586,268 livres; boeuf frais gelé et fumé 9,214,327 livres; veau, 2,324,711 livres; mouton et agneau, 1,871,147 livres; volaille, 2,597,625 livres.

Parlant d'une façon générale, on peut dire que le Canada est mieux en mesure de résister aux rigueurs de l'hiver qu'il ne l'a été depuis cinq ans, dans une proportion d'environ 75 pour cent de la moyenne.

## LA PRODUCTION AUGMENTE

La statistique actuelle de la production laitière indique que la production du lait et de la crème augmente sensiblement à l'heure actuelle sur tous les points du Canada, dit le docteur J.-A. Ruddick, commissaire de l'Industrie laitière du Ministère fédérale de l'Agriculture. En ce qui concerne la production du beurre, l'Ontario et l'Alberta ont enregistré une augmentation de 15 pour cent pour les premiers six mois de l'année de production. La production du fromage dont 97 pour cent de la quantité totale se fabriquent dans l'Ontario et le Québec, était de 30,000 boites inférieure au chiffre de l'année dernière, au 11 octobre. Un des traits intéressants de l'industrie laitière à l'heure actuelle est la demande croissante de vaches laitières dans les provinces des Prairies.

x

## UNE COMMANDE RENOUVELEE

Les pêches, les poires et les prunes de l'Ontario se sont vendues avantageusement dans les Antilles britanniques. Au commencement de septembre, la division fédérale des fruits a envoyé une expédition d'essai à Port d'Espagne, Ile Trinité. Cette expédition est partie de Halifax, le 8 septembre, sur le steamer *Lady Hawkins*. Le premier rapport reçu de l'expédition était un renouvellement de commande par câblogramme — le rapport le plus satisfaisant que l'on puisse recevoir.

# Le soin d'un troupeau de mouton en automne

*Notes des fermes expérimentales*

Le troupeau de moutons exige des soins spéciaux en automne; ce n'est qu'à cette condition qu'il peut rapporter des revenus avantageux au cultivateur.

A la ferme expérimentale de Morden, les agneaux sont sevrés du premier au 15 août, suivant l'état des pâturages. Les pâturages commencent à se dessécher à cette époque et les agneaux viennent mieux lorsqu'ils sont séparés des brebis et mis sur un pâturage frais de mélilot par exemple, ou un petit champ de navette. On donne aux agneaux une petite quantité de grain pour qu'ils soient prêts pour la vente au commencement de l'automne.

Les béliers et les agneaux mâles qui courent avec le troupeau doivent toujours être séparés du reste du troupeau au commencement du sevrage ou même plus tôt si les conditions l'exigent.

On laisse les brebis sur un pâturage sec pour que la production du lait cesse aussi rapidement que possible. Il faut surveiller le pis des brebis après le sevrage et l'égoutter si c'est nécessaire. On n'a généralement que peu de difficulté sur les pâturages secs, mais il y a parfois une brebis ou deux qui peuvent exiger de l'attention sous ce rapport.

L'époque du sevrage est un bon moment pour opérer une sélection dans le troupeau. Marquez et réformez les agneaux hors-type et les brebis dont les pis sont abimés. En faisant cette sélection, ayez toujours en vue le type de la race et la qualité de la laine.

L'époque de la lutte varie. Les brebis luttées de bonne heure demandent à être protégées contre les froids et les courants d'air au moment de l'agnelage, sinon il y aurait une forte mortalité. Les brebis fécondées au milieu de novembre se contentent généralement de la bergerie ordinaire, car le temps commence à se réchauffer lorsque la saison de l'agnelage approche.

Il ne faut pas faire lutter les agnelles trop tôt, attendez qu'elles soient bien développées, sinon la croissance serait retardée et les agneaux pourraient manquer de vigueur.

Il est généralement plus satisfaisant de se servir pour la lutte de béliers d'un an ou même plus âgés. Cependant on peut employer des agneaux bien développés et d'un bon type, à condition de les ménager. La vigueur du troupeau s'en ressentirait si l'on faisait un emploi trop prodigue de ces béliers. Un agneau bien développé peut lutter de dix à vingt brebis; on le met avec un petit nombre de rebis matin et soir, mais il ne faut jamais le laisser courir avec le troupeau.

Deux semaines avant la lutte il faut mettre les brebis sur un bon pâturage et leur donner un peu de grain.

Si l'on constate des tiques au moment du sevrage, il faudra baigner avec soin avant que la température se refroidisse, tous les moutons que l'on garde.

Avant de vous servir d'un bélier, appliquez-lui de l'ocre rouge sur la poitrine pour que toutes les brebis soient marquées à mesure qu'elles sont luttées. Vous pourrez alors séparer ces brebis du reste du troupeau et tenir un registre de la date de la saillie.

La bonne sélection, le bon accomplissement, la boun calimentation, voilà les trois moyens d'obtenir des animaux vigoureux et de bonne venue.

W.-J. BREAKY,
Station expérimentale,
Morden, Man.

## Pourvoyons à la circulation de l'air

En chargeant les pommes de terre pour le transport en vrac dans des wagons, il faut avoir soin de pourvoir à une libre circulation de l'air sortant des coffres réchauffés en-dessus et en-dessous du faux-plancher et tout alentour, dit R.-L. Wheeler, spécialiste en transport de la division fédérale des fruits. Avant de commencer à charger, l'expéditeur devrait s'assurer que le wagon est en bon état, qu'il n'y a rien sous le faux-plancher qui entrave la libre circulation de l'air et que le chauffage préalable du wagon est suffisant pour enlever toute la gelée du corps du wagon.

x

## UN ESSAI DU MARCHE ANGLAIS

Une cargaison complète de boeufs typiques de l'Ouest est partie de Montréal le 30 octobre sur le steamer *Manchester Citizen* à destination de Manchester; le but de cette expédition est de voir si les boeufs de l'Ouest conviennent pour le marché anglais. Cette expédition, organisée par le Ministère fédéral de l'Agriculture par l'entremise de la division fédérale de l'industrie animale, représente parfaitement les types de boucherie — boeufs gras et boeufs maigres ou d'engrais. Elle comprend également des animaux de deux, trois et quatre ans, pour lesquels on cherche un nouveau débouché, maintenant que le marché du sud de nos frontières, qui a toujours absorbé ces animaux dans le passé, vient de se fermer. A l'arrivée à Manchester, les boeufs seront offerts aux enchères et l'on compte que la nature de l'expédition intéressera un grand nomre d'acheteurs. Les résultats de cet essai d'expédition sont attendus avec un grand intérêt par tous ceux qui s'occupent de l'industrie animale au Canada.

x

## NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

Lorsqu'un boucher ou un commis dans un magasin de viande vous offre du boeuf "de choix" ou "bon", ne vous imaginez pas que ce boeuf est toujours classé par le gouvernement. Les viandes classées par le gouvernement ne sont que les coupes du meilleur boeuf canadien, soigneusement choisies quant à la qualité, et ces coupes sont marquées en bleu et en rouge pour protéger les consommateurs. La marque parait sur toutes les coupes importantes du détail. Demandez du boeuf "de choix", classé par le gouvernement, et vous aurez de la viande de la meilleure qualité; le boeuf marqué "bon" est aussi une viande de très bonne qualité comestible. Insistez pour que le oeuf que le commerçant vous remet porte la marque rouge ou bleue.

## DESCRIPTION DES MAUVAISES HERBES

"Mauvaises herbes et leur semence", tel est le titre du bulletin No 137, Nouvelle série, que l'Imprimerie nationale vient de livrer pour la distribution. Préparé par les experts techniques de la division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, cebulletin fournit une description complète et illustrée des mauvaises herbes répandues dans l'agriculture canadienne ainsi que des renseignements détaillés sur leur caractère et sur les moyens de les combattre et de les extirper. Ce bulletin est essentiellement pratique dans le traitement de l'un des problèmes les plus pressants de l'agriculture canadienne, et tous les cultivateurs canadiens devraient en avoir un. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au bureau des Publications du Ministère fédéral, à Ottawa.

x

## LE SOIN DES MACHINES DE FERME

*Notes des fermes expérimentales*

Depuis que l'on emploie des machines plus grandes, en plus grand nombre et à prix plus élevé, la mise de fonds que représentent les machines sur la ferme ordinaire est aujourd'hui beaucoup plus élevée qu'autrefois. En 1929, on estimait que le matériel agricole sur la ferme ordinaire du Manitoba valait plus de $2,006 et que les frais annuels de dépréciation et de réparations sur ce matériel se montaient à $460. Pour qu'une mise de fonds aussi considérable soit un placement avantageux, il est nécessaire non seulement que les machines fonctionnent parfaitement, mais aussi qu'elles durent aussi longtemps que possible. Pour cela il faut savoir en prendre soin.

Les dix-sept stations de démonstration du Manitoba et de l'est de la Saskatchewan, sous la surveillance des fermes expérimentales fédérales, fournissent des données utiles sur les frais de fonctionnement, la durée et l'effet du soin des machines. La majorité des exploitants de ce sstations conviennent que deux choses sont essentielles pour qu'une machine puisse donner un maximum de service: 1o la durée de construction; 2o le soin donné. Sur cette question des soins, les opinions ne sont pas d'accord. On admet généralement qu'une bonne lubrification et que de promptes réparations sont nécessaires; quant au logement, certains cultivateurs ne croient pas qu'il soit avantageux de construire une remise, tandis que d'autres au contraire sont persuadés que la remise est un bâtiment très utile. Admettons que nous soyons tous d'accord sur la question de la lubrification, qui doit être faite parfaitement et à bonne époque, et que nous sommes d'accord également sur les réparations, qui aboutissent à une fin désastreuse lorsqu'elles sont négligées; il reste à considérer la question de l'abri.

On a trop souvent l'habitude, sur la ferme des prairies de laisser les machines dans le champ, à l'endroit même où elles ont été employées pour la dernière fois, jusqu'à ce qu'elles soient prêtres à être remises en marche. On voit parfois un semoir à grain payé un gros prix, enfoui sous le grain et les mauvaises herbes, une moissonneuse reléguée le long d'une clôture pour y pourrir pendant sa longue saison d'inactivité, tandis que les autres machines, d'importance plus ou moins grande, sont reléguées à des endroits qui ne leur conviennent pas du tout. Ce n'est pas dans un coin de la cour de ferme que ces machines devraient être gardées, mais dans une bonne remise, de construction simple et peu coûteuse. C'est là l'opinion d'un grand nombre de cultivateurs du Manitoba qui se sont construit des remises où ils rentrent soigneusement toutes leurs machines pendant le long hiver, et qui se font un devoir de les tenir en bon état. En fait, la bonne culture et le soin des machines vont ensemble, car on constate généralement que l'homme qui met sa fierté à tenir ses machines en bon état, qui les conserve sous abri pendant l'hiver et tient sa cour propre, aperte le même soin à tous ses travaux. Il sait que l'on travaille mal avec des outils en mauvais état et que lorsque le travail est mal fait, les recettes baissent.

Un autre facteur que l'on néglige trop souvent est le coût de l'entretien et du fonctionnement des machines. Si on le connaissait mieux, on serait plus porté à prendre soin du matériel. La plupart des cultivateurs n'ont aucune idée de ce que coûte le fonctionnement des machines, et cependant ces frais sont si élevés, pour beaucoup de grosses machines, que si l'on en tenait compte, on n'hésiterait pas à donner à ces machines tous les soins qu'elles exigent pendant le période de non-emploi. En ces deux dernières années, le Service des stations de démonstrations de la ferme expérimentale de Brandon a envoyé des questionnaires à 200 cultivateurs sur l'emploi des batteuses. Aucune des réponses ne fournissait un état complet des frais de fonctionnement, et vingt pour cent seulement donnaient quelques indications à cet égard.

En ces jours où il est si essentiel d'abaisser les frais de production, particulièrement par l'emploi de machines qui économisent la main-d'oeuvre, il est très nécessaire de savoir ce que coûte le fonctionnement des machines et de leur donner l'attention qu'elles exigent pour qu'elles durent plus longtemps et qu'elles fassent un travail plus utile.

D.-A. BROWN,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon, Man.

## Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 65 5-8; No 2 Nord, 63 3-8; No 3 Nord, 60 7-8; No 4, 57 5-8; No 5, 53 1-8; No 6, 46 5-8; fourrage, 38 5-8; voie, 65.

x

## Marché du bétail à Winnipeg

Arrivages, 2,715 bêtes à cornes; 300 veaux; 1385 porcs; 280 moutons et agneaux.

Les bouvillons et génisses de boucherie se vendent à prix stables. Les meilleures vaches rapportent autour de $4.25. Les porcs à bacon, $9.75; les pesants, $8.75; les truies et extra-pesants, environ $8.00. Les meilleurs agneaux, $7 et les moutons, $1.50 à $4.50.

x

## Marché du bétail à Prince-Albert

Le marché aux bêtes à cornes est passablement actif avec des prix presque stables. Le marché aux porcs accuse une augmentation avec $9.25 pour les bacons.

Bouvillons: bons et de choix, $4.50 à $4.75; moyens, $3.75 à $4.25; communs, $2.50 à $3.25.

Bovins: bons, de choix, $4.50 à $4.75; moyens, $3.75 à $4.25; communs, $2.50 à $3.25.

Génisses: grasses, de choix, $4.50 à $4.75; mi-grasses, $3.75 à $4.25: communes, $2.50 à $3.25.

Veaux allaités: gras, de choix, $5 à $6; mi-gras, $4 à $5.

Vaches: bonnes, $3.50 à $4.00; moyennes, $3 à $3.25; communes, $2 à $2.75; mise en conserve et coupe, $1 à $1.75.

Taureaux: bons, $2.25 à $2.75; communs, $1.75 à $2.

Bouvillons d'engrais: bons, $4 à $4.50; communs, $2.50 à $3.50;

Génisses d'engrais: bonnes, $3 à $3.50; communes, $2.50 à $3; vaches d'engrais, $2 à $3.

Veaux nourris: bons, au choix, $5.50 à $6.50; moyens et communs, $4 à $5; veaux d'herbe, $2.50 à $3.50.

Porcs: bacons de choix, $1 par tête de prime; bacons, $9.25; boucherie, $8.90; pesants, $8.25; extra pesants, $6.25; légers, $8.90; truies no 1, $6.75; truies no 2, $5.75; mâles, $2.50.

Agneaux: bon-poids, $5.50 à $6; pesants, $5 à $5.75; communs, $2 à $5; mâles, $2 à $5.

Moutons: pesants, $2.50 à $3.50; bons-poids, $3 à $4; communs, $2 à $3.00.

x

ENCRE BLANCHE. — Les enfants sont toujours heureux d'écrire avec de l'encre blanche, et cela à cause de la nouveauté. Un mélange de crème de tartre, d'eau et d'alcool fera l'affaire.


Téléphone 89 987

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

D'UN QUAI COUVERT A UN QUAI COUVERT

EXCURSION DE NOËL

VIA

S.S. DE GRASSE

Partance de New York

le 4 Décembre 1930

et

D'HALIFAX

le 6 Décembre 1930

Directement au Hâvre

CETTE EXCURSION SERA PERSONNELLEMENT CONDUITE PAR NOTRE GERANT DEPT. W.

La Ligne Française offre des accomodations excellentes, de la cuisine renommée et un service médical gratuit. Les cabines de luxe ont l'eau courante, tapis, literie de toile blanche et un confort sans pareil est assuré à ceux qui profiteront de cet avantage pour rendre visite à leurs parents pour la Noël. Une attention spéciale est donnée aux bagages et des arrangements exceptionnels ont été faits pour le confort et le plaisir des excursionnistes.

TAUX TRES BAS POUR TOUTES LES PARTIES DE L'EUROPE

Pour plus amples informations adressez-vous à tout agent autorisé de la

French Line



POURQUOI?

LES MEILLEURES CUISINIERES DU NORD DE LA SASKATCHEWAN EMPLOIENT

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle pâtisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs.

De plus, en employant la "COOK'S PRIDE", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan.

The ONE NORTHERN MILLING COMPANY

PRINCE ALBERT, Saskatchewan

# Les Centres Franco-Canadiens

## WILLOW-BUNCH, Sask.

— M. et Mme E. Cadieux sont rentrés de leur voyage d'affaires au Manitoba.

— Est-ce un futur chantre? Un cinquième garçon est n échez M. et Mme H. Jutras. Pour nous servir de la formule habituelle, la maman et le bébé se portent bien.

— Survivance dans la famille Trefflé Bonneau. Dans le cours des mois de septembre et octobre, M. et Mme T. Bonneau ont vu le nombre de leurs petits-enfants s'augmenter de cinq unités: trois garçons et deux filles. Et la récolte a manqué!

— Notre bon Jules est parti pour Saint-Boniface, d'où il doit ramener sa chère épouse et sa petite Juliette.

*Couvent de Willow-Bunch*
*Concours d'octobre*

Grade XI: première, Georgette Deschamps, 87; grade X: Alice Bennett, 92; grade IX: Annette Légaré, 85; grade VIII: Philomène Laroche, 68; grade VII: Marie-Jeanne Mathieu, 71; grade VI: Anne-Marie Le Buyet, 84; grade V Sr: Palmyre Provost, 79; grade V Jr: Marcel Jutras, 79; grade IV: Léopold Duperréault, 90; grade III: Madeleine Deschamps, 94.5; grade II: Thérèse Balthazar, 95.

*Ecole des garçons*
*Tableau d'honneur*

Grade VIII: Arsène Lauzière, 77.57; Gérard Benoît, 77.09.
Grade VII: Alex. Salaba, 79.00; Gérard Joly, 78.65.
Grade VI: Henry Légaré, 87.15; Claude Simoneau, 82.15.
Grade V: Gabriel Joly, 77.17; Dan Heglin, 76.21.

x

## Hôpital des Soeurs Grises à Gravelbourg
## SOUVENIRS

*UN PREMIER CAS A L'HOPITAL des SS. GRISES A GRAVELBOURG*

Après un banquet des plus somptueux, donné à l'occasion de l'ouverture du nouvel hôpital des RR. SS. Grises, à Gravelbourg, banquet des mieux réussi, où dans des discours éloquents, français, anglais, allemands, du district avaient promis leur concours au développement de l'institution, ce soir-là même, je fus appelé à la campagne, à vingt milles de chez moi, chez une Allemande. Ma maladet étai en pleine infection; je vis immédiatement que seuls, les soins hospitaliers, un curetage pouvaient sauver cette pauvre femme, dont la température marquait 105 degrés, et qui depuis vingt-quatre heures était complètement dans le délire.

Je fis préparer un lit portatif dans un auto et nous voilà en route pour l'hôpital de Gravelbourg. Je fus reçu par Soeur Boisvert et Soeur Benjamin, qui s'empressèrent de transporter ma malade dans une salle privée, nouvellement préparée. Ma malade délirante réellement n'offrait pas un très bon pronostic, et je voyais le visage anxieux de ces bonnes Soeurs.

"— Docteur, me dit Soeur Benjamin, c'est un cas extrêmement grave; s'il fallait qu'elle meurt! c'est notre premier cas."

"— Ma soeur, lui répondis-je, nous allons faire notre possible. Soeur Boisvert va préparer la salle d'opération; vous allez surveiller la malade, et moi je cours une minute chez moi."

Quelques instants plus tard, je reviens. Nous transportons la malade à la salle d'opération.

"— Vous, Soeur Benjamin, vous allez donner le chloroforme, et tout va bien aller."

Je vois encore Soeur Benjamin trembler à la seule pensée que notre malade — oui, notre malade à nous trois, pouvait mourir le jour de l'ouverture de l'hôpital.

"— Soyez prudent, docteur", me dit-elle.

Déjà je ne l'écoutais plus; je ne voyais qu'une pauvre femme en danger; et le médecin devait tout faire pour lui conserver cette vie si nécessaire à ses six petits enfants.

Je procédai à l'opération aussi vivement, aussi consciencieusement que possible, et nous descendons notre malade à sa chambre.

"— Maintenant, mes Soeurs, il vous reste encore à combattre cette infection. Vous n'avez pas de garde-malade: s'il le faut, je vais rester ici toute la nuit."

"— Non, docteur, dit Soeur Boisvert, je vais veiller la malade. Laissez-moi vos instructions, et j'espère qu'avec le secours du ciel, nous réussirons à conserver cette pauvre femme."

Je donnai mes instructions et je laissai les deux bonnes Soeurs auprès de notre malade.

Je revins plus tard, pendant la veillée. Soeur Boisvert était à son poste, épiant chaque mouvement de notre malade. Je constatai que le pouls était meilleur et que la fièvre était descendue un peu; mais la malade était toujours dans le délire. J'avoue que pendant la nuit je m'éveillai bien souvent. Je pensais à notre malade, et j'étais tenté de courir à l'hôpital. Aussi, le matin, je fus matinal; je courus à l'hôpital. J'étais anxieux de savoir et je craignais d'apprendre de mauvaises nouvelles. Je montai directement à la salle, et je trouvai les deux bonnes Soeurs auprès de notre malade qui venait de s'éveiller de son délire.

La pauvre malade regardait les Soeurs: son regard semblait rempli de crainte. En me voyant, elle dit:

"— Docteur, emportez-moi; je ne veux pas rester ici."

La pauvre femme, élevée dans un milieu anti-catholique, ne connaissait pas les Soeurs. Je la rassurai en lui disant que Soeur Bois vert se dévouait aux soins des malades et qu'elle allait prendre soin d'elle. Je constatai que la fièvre avait beaucoup diminué et l'espérance du succès fit monter des larmes aux yeux de la bonne Soeur Benjamin.

Je revins le soir. Soeur Boisvert était toujours à son poste. Lorsque je demandai à la malade si elle voulait toujours partir:

"— Non, dit-elle, je reste ici; ce sont des anges, ces soeurs-là."

Elle avait enfin compris toute la bonté, toute la charité qui remplissent un coeur tel que celui de Sr Boisvert. Elle avait apprécié son dévouement, et lorsqu'elle sortit de l'hôpital, guérie, dix jours plus tard, c'est en embrassant les mains de Soeur Boisvert qu'elle remerciait.

Le Dr JACQUES....

x

# Nouvelles religieuses

## La nouvelle aile du monastère du Précieux-Sang, de Montréal.

S. G. Mgr l'archevêque-coadjuteur a béni la nouvelle aile des Soeurs du Pré-cieux-Sang, boulevard Descartes. Le R. P. Chaput, S. J., a donné le sermon de circonstance.

Dans son sermon, le R. P. Chaput a parlé de la nécessité et de l'élévation de la vie contemplative. Il a rappelé les éminents services que les communautés contemplatives rendent à la société humaine par leur vie de pénitence et de prière. En terminant, il a remercié, au nom des religieuses du Précieux-Sang, les bienfaiteurs du monastère. Après le sermon, le R. P. Benoît, O. P., a donné la bénédiction du Saint-Sacrement.

La nouvelle aile contient 44 cellules. Elle a été ouverte au public pour quelques heures et des milliers de personnes l'ont visitée.

x

## DEPART POUR LES MISSIONS

Montréal. — Le 6 novembre partiront de Montréal pour Vancouver et Tsung Ming, Chine, Soeur Marie de-toutes-Grâces, née Albertine Laganière, et pour la Mandchourie, Soeur Marie Joséphine, née Eliane Gravel, de Saint-Prosper de Champlain, Soeur Bernardin de Sienne, née Antoinette Foisy, de Waterloo, Marie de l'Assomption, Alice Larante, de Sweetsburg, Soeur Catherine d'Alexandrie, née Catherine Lebel, de Saint-Epiphane, Témiscouata, Soeur Rosalie, née Ursule Charette, des Trois-Rivières, Soeur Saint-Jean d'Ephèse, née Lorette Moran, de Saint-Boniface, Manitoba, Soeur Gabrielle de Marie, nee Gabrielle Fillion, de Lachute, pour les missions de Mandchourie. Au cours de décemre, un autre contingent se dirigera sur ce canton, quittant la maison-mère des Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception.

x

Saint-Hyacinthe. — Sept religieuses des Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception s'embarquèrent pour la Mandchourie. Elles prirent le train à la gare Windsor pour s'embarquer à Vancouver, le 13 novembre, à bord de l'*Empress of Asia*, du Pacifique Canadien. Parmi elles se trouvent deux religieuses orifginaires du diocèse de Saint-Hyacinthe, la Rde Soeur Hernaoin de Sienne, Antoinette Fois, de Waterloo; et la Sr Marie de l'Assomption, Alice Larouche, de Sweetsburg, comté de Missisquoi.

*Moyen facile pour nettoyer le nickel.* — Frotter avec une flanelle saturée de pétrole. Essuyer et polir avec un linge souple.

x x x

*Brosses trop douces.* — Si une brosse est devenue trop douce, trop flexible, placez les soies de la brosse pendant dix minutes dans de l'ammoniaque, puis mettez sécher à l'ombre ou dans une pièce chauffée: la brosse sera nettoyée après ce traitement et les soies auront repris la rigidité voulus.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

# De Toute Son Ame

Par René BAZIN

(suite)

A quelques pas de là, sans qu'il s'en doutât, sous le couvert de quelques arbustes et d'un cèdre qui formaient son jardin, un vieux prêtre, habitué de la paroisse Sainte-Anne, se promenait, regardant le même horizon et pensant aux mêmes choses. En dehors du quartier, il était presque aussi inconnu que ces humbles qu'il secourait. Chaque soir, quand l'armée de l'usine montait, ce vieil ami sans lassitude et sans récompense humaine sortait, gagnait la motte pelée de son cèdre entre les branches duquel on voyait toute la ville, et, écoutant marcher, de l'autre côté du mur, cette misère qu'il connaissait, ému de la même sorte depuis douze ans qu'il venait là, il disait cette prière qu'avait composée son coeur tout simple:

"Seigneur, bénissez la terre qui se voile, bénissez la ville et la banlieue, les riches là-bas pour qu'ils aient pitié, les pauvres ici pour qu'ils s'entr'aiment; surtout les pauvres, mon Dieu, et envoyez audevant du père qui rentre les enfants avec l'ange qui les fait sourire. Ecartez les querelles entre les époux; mettez la paix entre les frères; rendez heureuse pour tous la seule heure où ils sont ensemble, les petits et les grands, afin qu'aucun d'eux ne vous maudisse; qu'ils vous aiment plutôt, Seigneur! Je vous prie pour tous ceux qui ne vous prieront pas ce soir, je vous aime pour tous ceux qui ne vous aiment pas encore, je vous donne ma vie pour que la leur soit meilleure et moins dure. Prenez-la, si cela vous plaît. Amen."

Dieu ne la prenait pas. Il la savait utile.

II

Le chemin était devenu tout sombre et presque désert. Victor Lemarié rassembla les guides, et descendit au pas. Bientôt, tournant par les rues du faubourg, il gagna l'avenue de Launay, et coupa au plus court vers le boulevard Delorme, où il demeurait. Les becs de gaz étaient allumés dans le jour très diminué. L'heure du diner rendait rares les passants. Victor Lemarié menait à grande allure. Au moment où il arrivait à l'angle de la rue Voltaire, une jeune fille, qui allait traverser, recula, un peu effrayée, et remonta sur le trottoir. Elle leva la tête, et, comme il la saluait, s'inclina légèrement. Dans le salut du jeune homme, il y avait eu cette hâte qu'un homme éprouve à se découvrir devant une femme jeune et agréable, et aussi quelque chose d'étonné qu'on aurait pu traduire: "Est-il possible que cette charmante fille soit la soeur de l'ouvrier qui m'a parlé là-haut?" Dans le salut d'Henriette Madiot, rapide, à peine indinqué, rien ne trahissait la coquetterie, la surprise ou même une attention vive.

Elle était de ces ouvrières fines, souples, toujours pressées, qu'on rencontre le matin dès huit heures deux par deux, trois par trois, filant sur le trottoir, vers l'atelier de la couturière ou de la modiste. Un rien les habille, parce qu'elles sont jeunes, — que deviennent les vieilles dans ce monde-là? — et ce rien est délicieusement chiffonné, parce qu'elles ont des doigts d'artistés, un petit goût à elles et vingt modèles à copier. Quand elles ont passé, la rue perd une grâce. Il y en a qui toussent et qui rient. Elles sont du peuple par le geste quelquefois, et toujours par leurs mains piquées, par l'ardeur fiévreuse et la vaillance de leur vie; elles n'en sont ni par leur métier, ni par le monde où leur esprit pénètre, ni par les rêves qu'il leur donne. Pauvres filles, dont la mode affine le goût et désoriente l'imagination; qui doivent aimer le luxe pour être habiles ouvrières, et sont par là plus faibles contre lui; guettées à la sortie de l'atelier, considérées comme une proie facile à cause de leur pauvreté élégante et de leur liberté nécessaire, entendant tout, voyant le mal d'en bas et devinant celui d'en haut, ressaisies par l'étroitesse de leur condition quand elles rentrent le soir, et toujours comparant, qu'elles le veuillent ou non, le monde qu'elles habillent avec celui d'où elles sortent. L'épreuve est duré; presque trop, car elles sont jeunes, délicates, aimantes, et plus que d'autres sensibles à la caresse des mots. Celles qui résistent ont vite pris une dignité à elles, une indifférence voulue, de regard, qui est une défense, une allure vive qui en est une autre. Henriette Madiot était de celles-là. Elle avait reçu beaucoup d'hommages, et s'en défiait.

Son salut fut donc bref. Elle était pressée. On veillait, ce soir, dans le "travail" de madame Clémence. De sa main gantée de gris, elle ramassa plus étroitement les plis de sa robe, et, légère, les yeux un peu au-dessus des passants, elle traversa la rue.

Victor Lemarié trouva quelques personnes dans le salon de l'hôtel qu'habitait son père boulevard Delorme. C'était d'abord sa mère, puis deux vieux commerçants, M. toire, qui donnait des leçons, connaissait toute la ville, et passait pour originale.

Comme il s'excusait d'être en retard, sa mère l'embrassa.

— Est-ce que nous ne sommes pas en famille? Mourieux et Tomaire sont des sortes de cousins, n'est-ce pas, Mourieux?

— Trop honoré! répondit le gros homme en s'inclinant.

— Vous m'oubliez? dit mademoiselle Pirmil.

— Je ne vous compte pas, ma chère, vous êtes chez vous.

Heureusement M. Lemarié n'avait pas encore paru. Il était sévère sur l'exactitude.

Un moment après, il entra, petit, maigre, les cheveux tout blancs et en brosse, la barbiche longue au-dessous des moustaches courtes. D'un regard habitué à dénombrer le personnel d'une salle, il compta les convives, s'aperçut qu'il n'en manquait pas, et alors, la main tendue, il s'avança. M. Lemarié ne s'abandonnait jamais, et parlait bien. Il avait l'espèce de raideur d'esprit et de corps d'un homme qui a beaucoup lutté pour parvenir, et qui lutte encore pour se maintenir. Quand il serra la main de son fils Victor, il dit, du bout des lèvres:

— Jolie promenade aujourd'hui? L'air était bon?

— Médiocre.

— Dommage. Moi, j'ai eu une journée fiévreuse.

On dîna, et, comme la soirée était belle, on passa, aussitôt après le diner, dans le jardin carré humide, enveloppé de hauts murs, mal entretenu, et qui faisait contraste avec la tenue confortable de la maison. La mousse envahissait l'allée tournant autour de la pelouse; les arbres, plantés en bordure, sur trois côtés, avançaient en désordre leurs branches au-dessus des massifs de géraniums épuisé. La converation, assez vive jusque là, subit un refroidissement. Les hommes se groupèrent sur un banc, les deux femmes sur un autre qui faisait suite, tout au fond du jardin, dans l'ombre des acacias. Devant eux la pelouse s'étendait, d'une teinte funèbre, et au delà, loin semblait-il, les trois marches du perron, toutes jaunes, éclairées violemment par le feu des lampes et des bougies qui continuaient de brûler dans la salle à manger. Dans cette découpure lumineuse, qui attirait le regard et le fatiguait, la silhouette d'un domestique faisait, par moments, un dessin noir, mouvant comme une fumée. Bien haut, si haut que personne ne pensait à elles, les étoiles, d'un bleu léger, dormaient entre les feuillages.

Un coup de sifflet aigu, prolongé, fendit l'air.

— Tiens, ce sont les ouvriers de chez Moll qui partent, dit M. Lemarié. Ils veillent, depuis un mois, à cause des grandes commandes de la marine chilienne.

— C'est dur, dit Victor.

— Tu les plains?

— Sincèrement.

Les quatre hommes, M. Lemarié, M. Tomaire, M. Mourieux et Victor, étaient en ligne sur le banc. La fumée de leurs cigares formait, à la hauteur de leurs yeux, un petit nuage qu'ils regardaient monter. M. Lemarié demeura ainsi un moment, et tira de son cigare quelques bouffées rapides. Son visage s'était comme affermi encore et resserré, au premier mot de contradiction. Les sillons marqués au coin des lèvres et entre les sourcils s'étaient creusés. Il reprenait sa physionomie de chef d'usine, prompt et autoritaire dans la défense de ses intérêts. Cela lui déplaisait, cette divergence de vues entre son fils et lui, conséquence d'une différence d'éducation, d'époque et de milieu. Toute allusion aux souffrances de l'ouvrier avait le don de le blesser, dans sa conscience de patron certain d'avoir été juste, de respecter la loi, et d'être impopulaire. Il répondit, d'un ton d'ironie batailleuse:

— La journée de huit heures, n'est-ce pas?

— Non.

— Ou de dix, ca m'est égal. Eh bien! moi, mon cher, je travaille quatorze heures par jour, et je ne me plains pas. Si tu crois que le métier de patron soit enviable aujourd'hui, c'est que tu ne le pratiques pas. Nous gagnons peu, nous risquons tout, nous sommes en butte à des revendications ineptes de gens qui n'y connaissent rien, sans parler de celles des ouvriers qui s'y entendent trop bien. Profits nets: beaucoup d'ennuis et beaucoup d'ennemis. N'est-ce pas, Tomaire? n'est-ce pas, Mourieux?

— C'est bien vrai, dit Tomaire.

— Pas entièrement, dit Mourieux.

(A suivre.)


SALADA TEA

Nouvelle Etiquette Jaune — 60c. La Livre.

Etiquette Brune Ordinaire — 70c. La Livre.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER DE VOUS DONNER UNE DE CES QUALITÉS. — ELLES SONT LES MEILLEURES QUE VOUS PUISSIEZ VOUS PROCURER AUX PRIX MENTIONNÉS.



Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

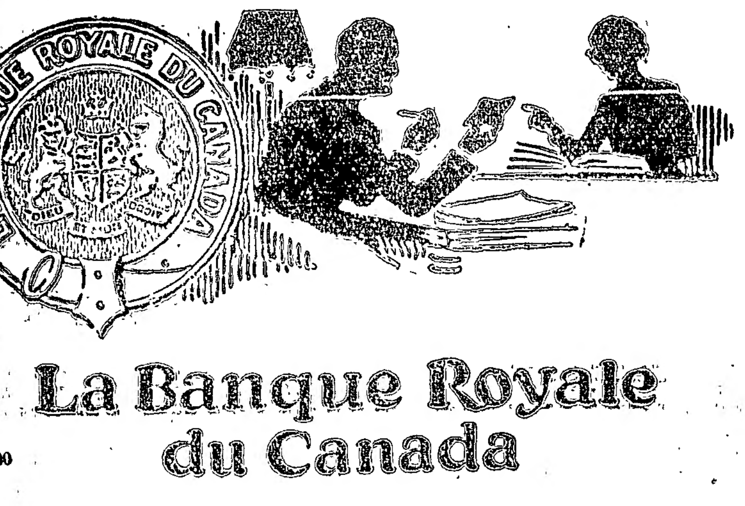


"Pourquoi ne Pouvons nous pas Economiser?"

COMBIEN de fois vous êtes-vous posé cette question après vous être rendu compte que vos dépenses absorbaient tout votre salaire?—Quantité d'autres personnes dont le revenu n'est pas supérieur au vôtre, achètent des articles qui sont hors de votre portée. Serait-ce parce que vous dépensez au hasard?

Une Brochure sur le Budget de Famille, publiée par la Banque Royale, vous aidera à prévoir vos dépenses et à économiser.

*Demandez notre brochure*

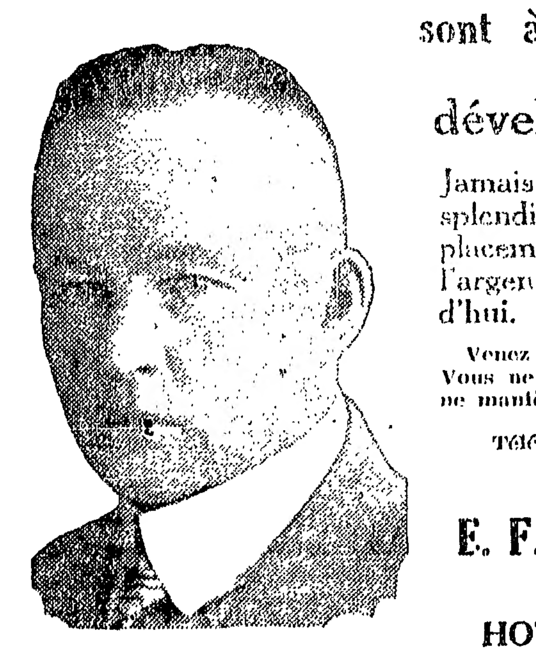



La Banque Royale du Canada

F3000



Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujour d'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

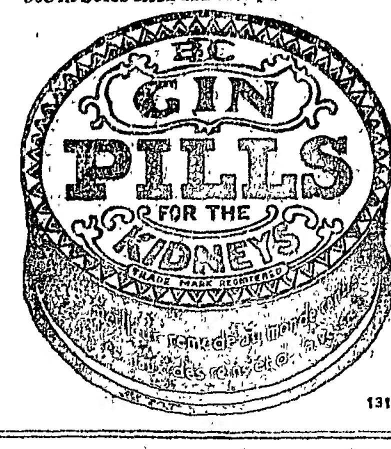
E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE



Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.

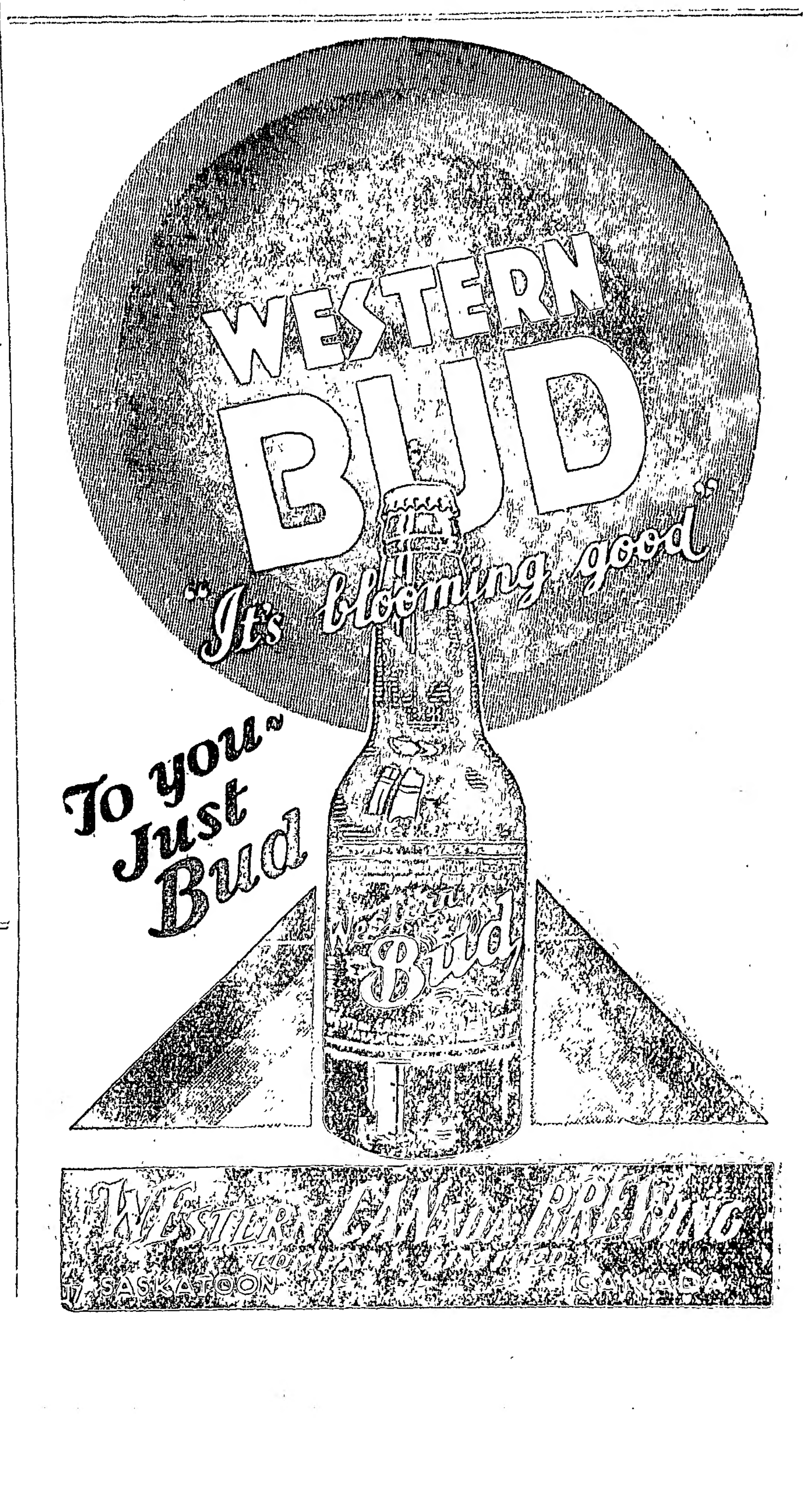



131F



MESDAMES Protégez-VOUS
Exigez les PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles
ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOSITE
MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES
Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...





## Prince-Albert

Mgr H. Desmarais quitte Prince-Albert demain, 13 novembre, pour Saskatoon, où il a bien voulu assumer, en outre de ses fonctions de vicaire général, la charge des paroisses Sainte-Marie et Immaculée-Conception. La dure privation que nous cause ce départ n'est un peu adoucie que par l'espoir de voir revenir Mgr le vicaire général. Les abbés Lirette, procureur diocésain, et Touchet, attaché à l'évêché, accompagnent Monseigneur.

—Le R. P. Duprat, prieur des Dominicains, prêche actuellement la retraite annuelle des Soeurs de la Providence, à Midnapore, Alberta.

—Sous la direction de MM. Blanchfield, Rousseau et autres éminents Chevaliers de Colomb, il se fait un travail d'organisation pour secourir et sauver l'oeuvre de l'orphelinat Saint-Patrice de Prince-Albert.

—Nous apprenons que le R. P. Leparoux, O. M. I., curé de la paroisse Sainte-Marie, Saskatoon, est parti pour Fort-Georges, Colombie britannique, dans le vicariat apostolique de Mgr Bunoz. Le P. Leparoux y prend charge d'une paroisse en voie de formation. Ses talents d'organisation y trouveront de l'activité.

—Le R. P. Simard, fondateur de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Saskatoon, vient à Prince-Albert prendre charge de l'économat de la nouvelle maison que viennent ouvrir ici les Pères Oblats. Son départ de Saskatoon est vivement regretté par ses paroissiens qui, tous, ont hautement apprécié son dévouement sans bornes.

—Le R. P. Gillen, curé de Saint-Paul, Saskatoon, part pour New-Westminster, C.-B.; il sera attaché à la paroisse Saint-Pierre, autrefois cathédrale de l'ancien diocèse dont le siège était en cette ville.

—L'avoine enregistrée que le R. P. Bruck, directeur de l'orphelinat, a semée cette année, lui a donné 94 minots de l'acre.

—Les Canadiens français de Prince-Albert, sur l'initiative de M. J.-N. Jutras, administrateur du *Patriote*, et de plusieurs autres enthousiastes, se proposent de célébrer la Sainte-Catherine avec éclat et gaieté, le 25 courant. Pour derniers arrangements, voyez la chronique de Prince-Albert dans notre numéro de la semaine prochaine. Invitation cordiale et générale.

MINIATURE GOLF

—Il vient de s'ouvrir un joli cours de golf miniature dans le sous-sol du Canada Building, rue Central. M. Cook, professionnel du club local de golf de Prince-Albert, est en charge.

—M. Jules Godard, de Debden, est à l'hôpital de la Sainte-Famille. Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

—Mlle Jeanne Cuelinaere, de Leask, résidente actuellement de Prince-Albert, a été opéré pour l'appendicite, ces jours derniers. D'après les nouvelles récentes son état est satisfaisant.

x

## Bel exemple catholique allemand

Récemment a été publiée, dans la *Gazette du peuple*, un journal catholique allemand, la correspondance échangée entre le directeur du parti national socialiste et l'évêque de Mainz sur l'attitude de l'Eglise catholique à l'égard du parti de Hitler.

Le directeur du parti national socialiste demandait à l'évêque, dans sa lettre, si c'était vrai que, au cours d'un sermon, le curé d'une église des environs avait défendu à tous les catholiques de s'affilier au parti national socialiste sous peine de se voir refuser les sacrements.

L'évêque répondit qu'il en était ainsi, et que, si ce prêtre avait prononcé ces paroles, c'était sur ses propres instructions, parce qu'il jugeait les principes du parti national socialiste incompatible avec ceux du Christ.

"La moralité chrétienne, déclare-t-il, s'appuie sur l'amour du prochain. Les écrivains du parti national socialiste ne prennent pas ce commandement dans le sens que le prend le Christ. Ils prêchent le culte exagéré de la race germanique et le mépris des autres. Ce mépris, qui se confond souvent avec une véritable haine des autres races, est antichrétien et anticatholique."

Cet incident ne jette-t-il pas de la lumière sur ce que nous devons penser du parti de Hitler au point de vue catholique? — C. L'H.
*Le Droit.*

x

## Canadiens français élus aux élections américaines

Les Franco-Américains du Massachussets, dont la principale partie est groupée dans le comté de Bristol, lequel comprend les villes à caractères français de New-Bedford, de Fall-River, ont élu un des leurs au conseil du gouverneur et dix autres à la chambre des représentants du peuple de l'Etat dans le grand succès démocrate.

Edmond Côté, républicain de Fall-River, a été élu au conseil du gouverneur, cependant que, sur les dix autres, six appartenaient au parti démocrate. Deux des quatre républicains viennent de New-Bedford; un de Fall-River, et un autre de Fitchburg, une ville possédant une forte population de langue française. Les trois citoyens de New-Bedford élus sont: Alfred-N. Bessette, républicain; Arthur Goulard, démocrate, et Philippe Barnet, républicain.

Dans le comté de Worcester, deux des élus sont démocrates et un est républicain. Ce sont Wilfrid L. Lamoureux, de Southbridge; J. Hervey Goguen, de Leonminster; et Louis N.-M. Deschênes, de Fitchburg.

Le comté de Middlesex a élu un Franco-Américain, Eugène H. Giroux, démocrate, de Somerville. Le comté de Hampden, deux autres, Charles D. Chevalier, de Holyoke, et Paul G. Martel, de Chicopee. Chevalier et Deschênes sont des vétérans de la politique.
Le Massachussets n'a élu aucun Franco-Américain au Sénat, cette année. Il n'y eut aucune élection à la mairie.
*Le Droit.*

x

## Nouvelle baisse de paiement initial

On annonce de Winnipeg une nouvelle réduction de paiement initial sur le blé, le lin et le seigle. Depuis le 10 novembre, le blé est baissé de 55c à 50c; le lin, de $1 à 75c; le seigle, de 30c à 25c. Ces prix s'appliquent à Fort-William.

Le Pool du blé déclare que ces changements ne sont pas applicables aux blés Amber durum et White Spring et que la baisse sera moins considérable sur les qualités inférieures.

x

## LA QUALITE DU BLE DES DOMINIONS

Une décision qui pourrait être d'une grande importance pour le Canada a été annoncé par le comité économique de la conférence impériale, par l'intermédiaire de son président, l'Hon. Wm. Graham président du Board of Trade. Le comité regarde comme pratique un plan de quotité pour l'achat du blé et estime que les difficultés administratives ne sont pas insurmontables. D'après un tel plan, les pays producteurs de blé de l'empire, surtout le Canada et l'Australie, seront assurés de fournir une proportion fixe des besoins britanniques.

Le rapport du comité ne donne pas de chiffres précis sur la quotité, pas plus qu'il ne recommande l'adoption du plan de quotité, laissant le soin de prendre une décision.

La quotité n'empêcherait pas les dominions de faire de la concurrence avec les pays étrangers, lorsqu'ils auraient satisfait aux exigences de la quotité. Le comité estime qu'il ne serait pas pratique de fixer une quotité pour chacun des Dominions. Dans le moment, l'empire produit environ la moitié du blé consommé dans le Royaume Uni, mais il pourrait satisfaire à la demande tout entière.

Les chefs de délégations à la conférence ont pris un congé de quelques jours pour l'interrompre le 11, anniversaire de l'armistice, ainsi qu'à l'ouverture de la conférence de la ronde hindoue. Il est possible que la conférence dure encore deux semaines.

x

## De Valéra réélu président du Fina Fail

Dublin. — Eamon De Valera, une des plus grandes figures de l'histoire politique de l'Irlande, a été réélu président du *Fina Fail*.

L'organisation républicaine, réunie ici, a adopté un certain nombre de résolutions donnant à l'état le contrôle des chemins de fer, de l'aviation, des canaux et des différentes voies de transport.

Il a aussi été passé une autre résolution à l'effet de prohiber à moins d'être munis d'une licence l'importation d'avoine, d'orge, de malt et de blé d'Inde dans l'Etat libre.

x

## Victoire au candidat de Beaverbrook

Dans South Paddington. — Quatre candidats. — Les élections municipales. — Nombreuses pertes pour les travaillistes.

DANS 80 VILLES

Londres.—Le Vice-Amiral Taylor candidat de Lord Beaverbrook, a remporté la victoire dans l'élection partielle de South Paddington. Les libéraux n'avaient pas de candidat dans cette élection et le parti travailliste espérait gagner le comté par suite de la division du vote des conservateurs. Les votes entre les quatre candidats se sont repartis comme suit: le Vice-Amiral Taylor, candidat de Lord Beaverbrook 11,209; Sir Herbert Lidiard, candidat de Baldwin, 10,268 Dorothy Evans, candidat travailliste, 7,795; madame Neil-Stewart-Richardson, candidat du parti de l'Empire-uni, 494. Le comté avait été rendu vacant par la mort du Commandant H. D. King, qui se nova au cours d'un désastre maritime le 21 août.

AUTRES ECHECS

Londres.—Les derniers rapports des élections municipales dans 80 des plus grandes villes de l'Angleterre et des Galles démontrent que le parti travailliste n'a pas perdu moins de 92 sièges et n'en a gagné que 27.

Les conservateurs en ont perdu 10 et en ont gagné 79, tandis que les libéraux s'en tirent avec neuf gains et 17 pertes. Les indépendants ont gagné 24 sièges et en ont perdu 20.

Les experts ne s'accordent pas pour cauculer jusqu'à quel point ce résultat peut représenter le sentiment politique national. On ne s'attendait pas eaucoup, étant donné qu'aux dernières élections municipales le Travail avait gagné 112 sièges et n'en avait perdu que 12.

x

## Anderson est délégué

Régina. — Le premier ministre Anderson a été délégué par les trois provinces de la Prairie pour s'entretenir avec l'hon. R.-B. Bennett du transfert des terres d'écoles, lorsque ce dernier sera revenu de Londres. M. Anderson se dit satisfait de la conférence que les trois provinces ci-dessus viennent d'avoir à Edmonton à ce sujet.

## Association des anciennes élèves des couvents catholiques

Récemment il y eut réunion de l'Amicale de Notre-Dame du Sacré-Coeur, à Ottawa, couvent sous la direction des Soeurs Grises de la Croix. Mme Aurélien Bélanger, fondatrice et présidente générale des associations fédérées des anciennes élèves des couvents catholiques du Canada, y assistait en qualité d'ancienne élève. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa et aumônier général des A. F. A. C. C., lui a alors remis la croix *Pro Ecclesia et Pontifice* que S. S. Pie XI daigne conférer à Mme Bélanger comme fondatrice et présidente des associations fédérées, avec l'autorisation d'en orner sa poitrine selon l'usage. Cette décoration a été instituée en 1888 par S. S. Léon XIII; la médaille est en or avec l'effigie de ce dernier et porte les rubans aux couleurs papales. Le diplôme accompagnant la médaille porte le numéro 36, ce qui prouve que la décoration n'a pas été donnée souvent depuis 42 ans qu'elle a été instituée, et ce qui ajoute encore à sa valeur. Mère St-Bruno, supérieure générale des SS. Grises de la Croix, a elle-même épinglé la médaille sur la poitrine de Mme Bélanger.

On se rappelle les débuts des associations fédérées. En février 1929, il y eut un grand congrès à l'Université de Montréal, où assistaient environ 300 anciennes élèves des couvents catholiques, tant religieuses que laïques, représentant 93 maisons dirigées par dix-sept communautés diverses. Ce congrès avait pour but la fondation des A. F. A. C. C. avec l'entière approbation des autorités ecclésiastiques, Mgr Rouleau en tête. S. S. Pie XI daigna lui-même bénir l'oeuvre commencante, et aujourd'hui, en décorant la fondatrice, il semble, par cette faveur insigne, vouloir marquer davantage sa haute approbation.

Les A. F. A. C. C. comptent à l'heure actuelle 70 couvents parmi ses affiliations, de 13 communautés diverses, ce qui fait un secrétariat d'environ 20,000 membres. En juin prochain aura lieu à Ottawa le grand congrès biennal des associations. Espérons qu'il aura alors au moins une centaine de couvents affiliés.
*Communiqué.*

x

## Les Fermiers-Unis...

(*Suite de la première page.*)

toujours la même valeur. Il produira toujours le même nombre de pains. Mais aujourd'hui le fermier doit offrir le double de boisseaux qu'il offrait en 1924 pour obtenir le même article, fait qui n'a rien à faire avec la loi d'approvisionnement et de demande.

"Ce qui revient à dire que lorsque le fermier a une récolte semblable à celle de 1914, son revenu est réduit de moitié aujourd'hui. Si les employés d'usines dans les villes et les professionnels avaient à souffrir de telles taillades dans leurs revenus d'une année à l'autre, ils se cabreraient; bien plus, ils ne tolèreraient pareil état de choses.

"Toute cette affaire doit être réglée par le contrôle de l'Etat et l'abolition de la spéculation.

LES F.-U. DE L'ONTARIO PROTESTENT

Toronto, Ont. — Les Fermiers-Unis de l'Ontario protestent contre l'exclusion des représentants de l'Association des Fermiers, à l'assemblée convoquée pour discuter d'une politique d'agriculture nationale.

Voici le message qu'ils ont envoyé à M. Weir:

"Est-il possible qu'on ait convoqué une conférence pour formuler une politique d'agriculture nationale sans consulter les fermiers eux-mêmes par l'intermédiaire de leurs représentants?"

J.-J. Morrison, secrétaire de l'Association des Fermiers-Unis de l'Ontario, dit qu'il a appris la nouvelle de la conférence dans les journaux.

M. WEIR SE DISCULPE

Ottawa. — M. Weir répond que la conférence à Ottawa réunira les ministres de l'Agriculture pour des questions d'administration, ce qui n'implique pas que les organisations et associations de fermiers seront exclues ni que leurs suggestions ne seront entendues." Devant le public, soit dans des discours ou par la voix des journaux, toujours j'ai fait savoir que je ne refuserais aucune idée de nature à aider l'agriculture, d'où qu'elle vienne. Le Pool du blé, le Pool des grains communs, le Pool du bétail et plusieurs autres organisations, qu'intéressent la production et le marché, ont répondu à mon invitation en me faisant des suggestions. Mais les Fermiers-Unis de la Saskatchewan, non plus que ceux de l'Ontario, n'ont daigné me formuler aucun projet, aucune idée.

BUT DE LA CONFERENCE

Les ministres de l'Agriculture ont été convoqués en conférence pour qu'il n'y ait pas de gaspillage dans la mise à exécution des projets ou suggestions.

Quant à la production du blé, le Canada doit en réduire le coût afin de pouvoir entrer en concurrence avec les autres pays. A cet effet, il est nécessaire que les cultivateurs n'emploient que de la semence de première qualité et que les champs soient parfaitement nettoyés. Tous les éleveurs doivent de même choisir de préférence les animaux de race.

Exception faite des produits laitiers de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, je ne vois aucune raison qui empêche le Canada d'entrer en concurrence avec n'importe quel pays du monde, dit M. Weir.

DATE DE LA CONFERENCE

La conférence, fixée au 17 novembre, aura probablement lieu deux jours plus tôt, parce que M. Weir doit assister, le 18, à l'ouverture de l'Exposition royale d'hiver de Toronto.

LES FEMMES NE SONT PAS INVITEES

"J'ai pensé que les ministres d'Agriculture connaissaient très bien l'état de chacune de leur province respective", dit M. Weir en réponse à la critique.

"Et vous pouvez ajouter que les femmes des ministres et des professeurs de collèges d'agriculture ne sont pas invitées et qu'ainsi ce ne sera pas "un gentil petit meeting", citant les paroles de M. Stirling.

UN TRAIT D'UNION ENTRE LES FERMIERS ET LE GOUVERNEMENT FEDERAL.

Il affirma qu'il n'avait négligé la classe agricole dans aucune partie du Canada et qu'il se considérait comme un canal où toutes personnes et associations pouvaient faire passer leurs idées, suggestions et projets au gouvernement.

Il dit qu'il a toujours attaché beaucoup d'importance à toutes les représentations.

Il conclue par la déclaration suivante: Un seul homme ne sait pas tout, même dans la question du blé.

Les ministres de l'agriculture ont été appelés pour affaire d'administration. L'écoulement et la vente du blé est une toute autre question qui regarde non seulement son département, mais encore celui du commerce et du trafic.


## Les acides dans l'estomac sont la cause de l'indigestion

Les autorités médicales assurent que près des neuf-dixièmes des cas de troubles d'estomac, tels que indigestion, acidité, brûlement, gaz, ballonnement, nausée, etc., sont dus à la présence, dans l'estomac, d'un excès d'acide hydrochlorique. La délicate membrane interne de l'estomac est irritée, la digestion est ralentie et les aliments surissent, ce qui détermine ces symptômes désagréables que connaissent si bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne sont d'aucune utilité dans ces cas; ils peuvent même être très nuisibles. Essayez d'abandonner tous ces adjuvants digestifs pour vous procurer chez n'importe quel pharmacien, un peu de Magnésie Bisuratée; prenez-en, immédiatement après votre repas, une cuillerée à thé en poudre ou quatre pastilles. Ceci adoucira l'estomac, supprimera la formation de l'acide en excès, empêchant ainsi l'aigreur, les gaz et les "points". La Magnésie Bisuratée (en poudre ou en pastille — jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à utiliser, et est la préparation de la Magnésie la plus efficace pour soulager l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui ont le plaisir de pouvoir manger sans avoir à craindre d'indigestion.

Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd** 915 Ave. Centrale Prince-Albert

**Voici le temps où vous devez acheter votre *Paletot d'Hiver***

Il vous paiera certainement de venir voir notre assortiment de paletots d'hiver. Vous y trouverez dés palétots tout laine à des prix à votre portée. Tweed fantaisié, chinchilla, bleu marin, modèles avec poitrine croisée, demi-ceinture et grand col. Doublure de peluche. Couleurs nouvelles de la saison.

**Prix: $18.50 $23.50 $25.00 $29.50**

ROSE DEER DOUBLE SCREENED LUMP

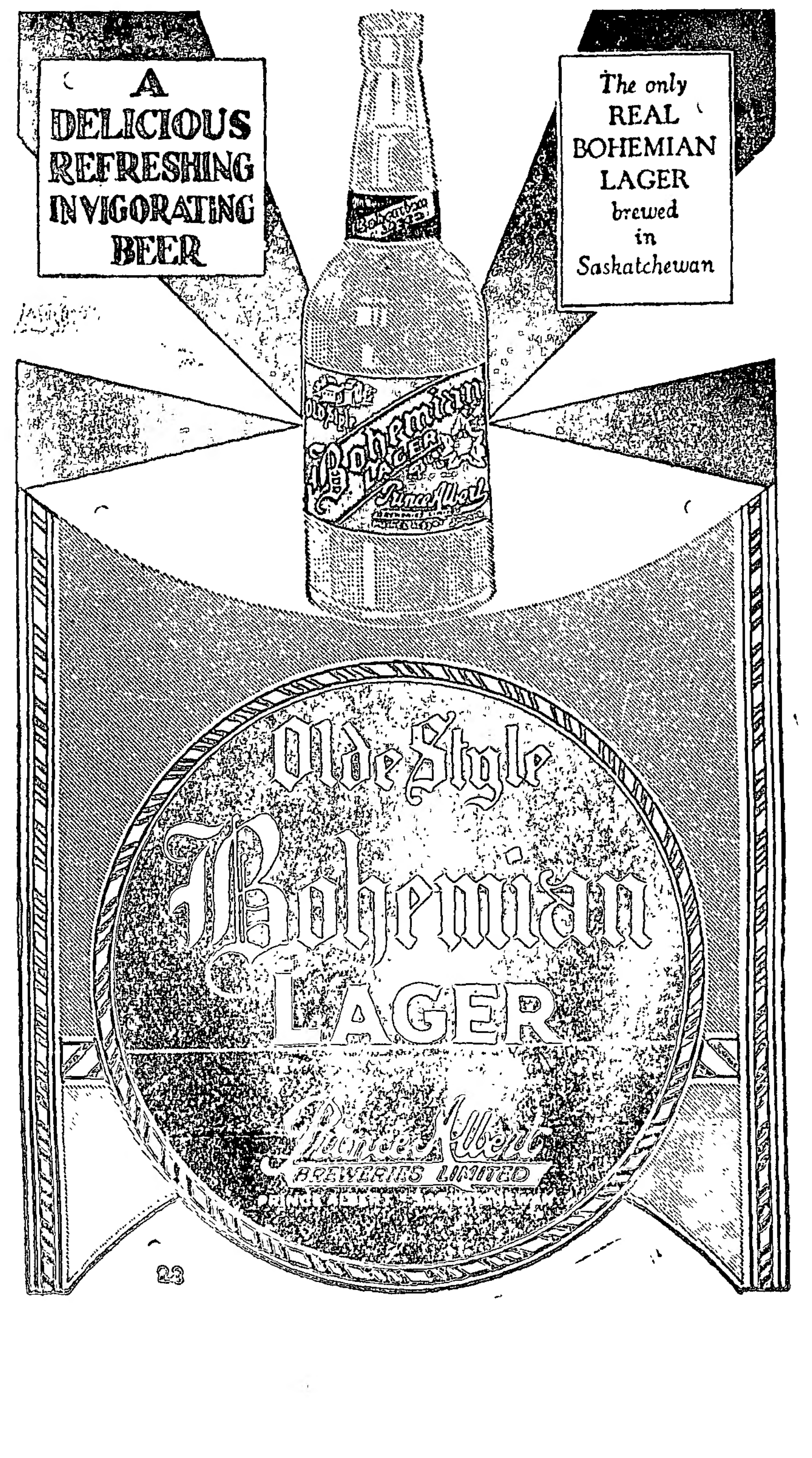
MOUNTAIN HARD LUMP

MOUNTAIN HARD STOVE

Peuplier blanc, séché pendant deux ans. Bois, 4 pieds et 12 pouces de longueur. Aussi Tamarac et Jack Pine.

**Prince Albert Lumber Company Limited**

Téléphone 2221 P. HASSELFIELD, gérant




## AVIS

L'assemblée annuelle des contribuables de l'école séparée de Prince-Albert aura lieu vendredi le 14 courant à 8 hrs du soir à l'école séparée.

J. S. CASGRAIN, Secrétaire.

## Vos Yeux

Cette pauvre vue qui vous fait ignorer des amis parce que vous ne les voyez pas....... vous pouvez corriger des fautes d'inattention dans votre travail journalier en portant des verres propres à votre vue. Qu'ils soient clairs ou foncés, azur ou ambres, brun ou gris, vos yeux devraient être examiner au moins une fois l'an. Si vous attendez que vos yeux vous causent des maux de tête ou autres symptômes, vos misères seront redoublés. Pour aucune raison n'attendez pas à ce que vous ressentirez du mal pour faire examiner vos yeux. Soyez plus prudents, faites examiner votre vue au moins une fois l'an, et vous saurez ensuite si vous voyez les choses telles qu'elles sont.

**F. D. CULP**
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

**NORTHERN HARDWARE LTD.**
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour la chasse à l'orignal, etc., compresant:—

CARABINE — CARTOUCHES
HACHES — COUTEAUX, etc.

Nos prix sont toujours des plus raisonnables.

28—10ème rue Ouest. PRINCE-ALBERT.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

**TOITURES** métaliques sont notre spécialité

**CHAUFFAGE** à l'air chaud par pression ou gravitation

**VENTILATION** adaptée à vos besoins

Venez chez nous d'abord

Nos années d'expérience et notre excellente réputation doivent vous inspirer pleine confiance.

**CHARLEBOIS & LAFRENIÈRE**
117—8e rue Est. Prince-Albert.
Téléphone 2565